

RUGBY MAG

MARSEILLE 2022 ENFIN DU CONGRÈS !

**RUGBY
AMATEUR**

JOUR DE FINALE

**ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE O.**

LES RÉOLUTIONS ADOPTÉES

**COMPÉTITIONS
PALMARÈS**

TOUS LES CHAMPIONS 2022



50 €

OFFERTS POUR NE PAS RESTER SUR LA TOUCHE

C'est le moment d'ouvrir un livret d'épargne⁽¹⁾.

C'EST VOUS L'AVENIR



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

(1) Offre valable jusqu'au 01/07/2023 inclus et réservée aux enfants mineurs licenciés FFR, clients ou non clients Société Générale, non cumulable avec toute autre offre Société Générale. Un seul Livret Jeune par personne tous établissements confondus (réservé aux 12-25 ans résidant habituellement en France). Un seul livret A ou Livre Bleu par personne tous établissements confondus. Le fonctionnement du compte bancaire donne lieu à des frais de tenue de compte prélevés chaque trimestre, selon les tarifs en vigueur. 50 € offerts pour toute ouverture effective d'un livret d'épargne avec mise en place d'un Déclit Régulier. Ouverture effective d'un Livret A, ou d'un Livret Jeune (pour les mineurs de 12 à 17 ans révolus), sous réserve d'acceptation par la banque et la souscription d'un Déclit Régulier. Versement minimum à l'ouverture : 10 €. Versement minimum Déclit régulier : 15 €/mois. Le versement des 50 € est effectué un mois après ouverture effective du livret et sera versé sur le compte à vue qui alimente le Déclit Régulier. Société Générale - BDDF/CL/DFC - Tour Granite - 75886 Paris Cedex 18 - S.A. au capital de 1 066 714 367, 50 EUR - 552 120 222 RCS Paris. Siège social : 29, bd Haussmann 75009 Paris. Crédit photo : © Cédric Corroy / Lumento - Réf. : (A) 726808 - Juin 2022

ÉDITO

DE PLUS EN PLUS NOMBREUX

Chers ami-e-s,

C'était notre premier Congrès depuis celui de Nantes en 2019. Quel bonheur de vous retrouver en direct et de pouvoir échanger avec vous. Il était facile de constater combien ce rendez-vous nous a manqué ces dernières années. Grâce à votre ferveur, votre présence très nombreuse et ce lieu magique qu'est le stade Vélodrome, la fête fut belle, conviviale et tellement esprit rugby. Les bodegas ont toujours été un grand succès, avec ces participants qui arrivent avec leurs spécialités régionales. Faire cela dans cet endroit mythique, c'était forcément incroyable. Je tiens aussi à remercier les clubs et leurs représentants qui n'ont pu se déplacer pour des raisons diverses, ces clubs ont pu participer à distance, en visioconférence. Ils n'ont pas été privés de l'assemblée générale ordinaire.

Notre assemblée générale vient de clôturer cette saison 2021-2022. Une saison qui s'achève avec les phases finales et les différents titres des championnats amateurs ; elles ont fait la joie des supporters de rugby dans tous les coins de l'Hexagone. De la Nationale à la 4^e Série, des finales du rugby féminin à Grenoble en passant par les Crabos ou Alamercery, nous avons tous vibré au rythme des bandas, des sourires, des larmes et de la bonne humeur. Dans votre nu-

méro de Rugby Mag, ces belles histoires et ces belles victoires sont racontées au travers du reportage Jour de Finale ; on ne se lasse pas de ces moments toujours forts qui sont l'essence de notre sport. Les stades étaient pleins, il y avait de super ambiances, chez les professionnels comme chez les amateurs. Tout le monde avait envie de participer à la fête autour du match. Ça nous avait beaucoup manqué.

Cette saison, vous êtes de plus en plus nombreux à œuvrer dans les clubs, sur et en dehors du terrain. Nous sommes très satisfaits de constater une évolution de nos effectifs et d'avoir de nouveau dépassé la barre des 300 000 licenciés. Le travail paye. L'attractivité de nos compétitions, la structuration des projets de clubs, l'excellence de nos territoires, les opérations de promotion du rugby, la performance de nos équipes nationales ont un impact positif sur le rugby français. Nous venons déjà de basculer dans la saison 2022-2023, ce sont les prémices de « l'explosion » positive que nous attendons autour de la Coupe du monde.

Depuis le 1^{er} juillet, nous avons lancé une toute nouvelle pyramide des compétitions, une réforme qui optimisera le déplacement des clubs

et rendra encore plus homogènes les confrontations sportives tout en renforçant le plaisir de joueur. C'était le moment de la faire, la Covid nous a laissé le temps de bien la préparer. L'harmonisation était aussi nécessaire dans les Ligues régionales. Il y aura sans doute des disparités de niveaux, mais toutes les Ligues auront des championnats unifiés.

Un dernier petit message d'encouragement pour nos équipes de France encore sur le pont. Les garçons sont au Japon pendant que les M20 participent aux U20 Summer Series 2022, le rendez-vous international incluant les nations du Sud. Enfin, pour les équipes de France 7 et le XV de France Féminin, l'été sera studieux en vue des Coupes du monde en septembre pour le 7 et en octobre pour les filles.

Je vous souhaite un très bel été à toutes et tous.



Bernard Laporte



SOMMAIRE

DÉCOUVRIR

04. **LES PERSONNALITÉS DU MOIS**

Christophe Fosar, Francis Costa, Sébastien Rizza, Evan Urruzmendi

06. **LES ACTUALITÉS DU MOIS**

10. **LE SAVIEZ-VOUS ?**

Le règlement général sur la protection des données

DÉCRYPTAGE

12. **ENFIN DU CONGRÈS !**

Congrès FFR, Marseille 2022

24. **L'ENTRETIEN DU MOIS**

Bernard Laporte

TERRITOIRES

26. **UN CLUB, UNE ACTION**

Club Olympique Creusot Bourgogne

30. **UN JOUEUR, UN CLUB US Carmaux**

32. **UN TERRITOIRE, UN CTC**

Mohamed el Aziz Kassar, Ligue Grand Est

PANORAMA

34. **JOUR DE FINALE**

Les finales des championnats amateurs, un parfum d'émotion

HÉRITAGE

44. **MISE À JOUR**

Olivier Brouzet, international n° 822

49. **RÉTRO**

50. **C'EST ARRIVÉ À LA FFR**

On ira tous à Marcoussis

52. **RENCONTRE ÉMOI**

Jonathan Laugel

54. **QUESTION DE GÉNÉRATION**

56. **ACTU FRANCE 2023**

58. **LA VIE DE MARJO**

Directeur de la publication : Bernard Laporte // Responsables fédéraux : Christian Dullin, Alexandre Martinez // Directeur de la rédaction : Serge Simon // Responsable du magazine fédéral : François Dubois // Comité de rédaction : Serge Simon, François Dubois, Sylvain Muzéau, Isabelle Picarel, Julien Tréhard, Fanny Neau, Philippe Marguin, Alice de Robillard, Camille Denuziller // Rédacteurs : François Dubois, Arnaud Sebin, Silvere Beau, Direction des Affaires Juridiques et de la Conformité // Ont collaboré à ce numéro : Jean-Robert Bardy, Charles Them // Crédits photos (sauf mention) : Isabelle Picarel et Julien Poupart pour FFR, AFP/Photos // Mise en pages : Nathalie Nayrand // Correctrice : Julie Montenot // Publicité : FFR (01 69 63 67 10) // Dépôt légal : 10.17 // Commission paritaire : n°1123 G81016 // ISBN/ISSN : n°1268-7170 // Service abonnement : Rugby Mag - Fédération Française de Rugby 3-5, rue Jean de Montaigu, 91463 Marcoussis cedex // E-mail : rugbymag@ffr.fr // Impression : Cloître imprimeurs, ZA Croas ar Nezig Landerneau (29).



ON PARLE D'EUX



CHRISTOPHE FOSAR
CHAMPION DE FRANCE 4^e SÉRIE

Les phases finales du rugby amateur ont enfin pu aller à leur terme, notamment celles du bas de la pyramide. Dans les pas de son capitaine Christophe Fosar, les Béarnais de l'Avant-Garde de Thèze ont glané le bouclier tant désiré. Ce dernier, qui n'a pas succombé aux mèches bleues, à la barbe rouge ou au rasage loufoque de certains de ses coéquipiers, a gardé son crâne rasé et sa barbe noire entretenue. Le regard froncé en avant-match, ce troisième ligne aile de devoir a mené les siens vers un troisième bouclier cette saison. Non contents d'avoir remporté celui de champion de France de 4^e Série, les Bleu, Blanc, Rouge ont remporté le bouclier en Territoire et en Nouvelle-Aquitaine. C'est donc un exceptionnel triplé qui a été accompli par les hommes du président Jean-Charles Dupin et des coaches Emmanuel Hourné et Didier Terrauble, ayant par ailleurs glané les titres honorifiques de meilleure attaque ou meilleurs marqueur et buteur de leur division. Du haut de ses 36 printemps, Christophe Fosar était épuisé à l'issue de la rencontre où il avait fallu défendre le gain du match devant son en-but jusqu'à la dernière seconde. Déjà champion de 1^{re} Série avec Salies-du-Béarn il y a quelques saisons, cet artisan dans le bâtiment arbore un sourire de soulagement. « On avait un effectif composé de très forts caractères de 19 ans à 38 ans, alors la victoire n'en est que plus belle. On a réussi à créer un collectif fin novembre avant d'être bien structurés. On a mis du temps mais après trois boucliers, ce dernier titre de champion de France récompense aussi le fait d'avoir été suivi par nos supporters et nos proches. Sans eux, on n'aurait rien gagné. On a vraiment tout un village derrière nous. »



FRANCIS COSTA
NOUVEAU DTN ADJOINT

Directeur technique national adjoint depuis début juillet en remplacement du fidèle Yves Ajac, Francis Costa va donc accompagner le nouveau DTN Olivier Lièvreumont dans ses missions. Au-delà de le remplacer le cas échéant, ses champs d'action concerneront essentiellement le développement du rugby mais aussi l'accompagnement et l'animation de l'équipe technique, le tout en partenariat avec les deux directeurs délégués qui ont des suivis sur des grands thèmes. Cela sous-entend par exemple des réunions avec les DTL. Avant de prendre ces nouvelles fonctions, Francis Costa était président de la supra Ligue Grand Ouest. Ce quinquagénaire et ancien instituteur a découvert le rugby en Normandie grâce son père et a pris sa première licence à l'âge de 10 ans pour évoluer en tant que trois-quarts centre à Caen puis à Alençon jusqu'en 2^e division (équivalant à la Pro D2 aujourd'hui). Entraîneur de plusieurs clubs normands, il aura aussi eu la charge de l'équipe de France féminine M20. À la rentrée prochaine, il signera sa 51^e licence d'affilée, gage de fidélité pour celui qui se dit être « un pur produit de la FFR. Le rugby a construit ma vie ». Intégrant le ministère de la Jeunesse et des Sports dans les années 2000 après l'obtention du concours de professeur de sport, il devient conseiller technique de Normandie puis directeur technique, avant cette dernière nomination. « Je n'ai pas pour ambition d'être ceci ou cela. Juste d'être le meilleur possible quel que soit le poste que j'occupe. »



SÉBASTIEN RIZZA
NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA LIGUE SUD-PACA

Il a repris le 3 décembre dernier le flambeau d'Henri Mondino, démissionnaire pour raisons de santé, élu par le Comité directeur de la Ligue. L'assemblée générale du 11 juin à Saint-Maximin a plébiscité Sébastien Rizza pour poursuivre le travail entamé. Une élection résultat de la somme de ses engagements et de ses projets, de l'attention qu'il porte aux clubs et aux licenciés. Qu'il reprenne le fauteuil du vice-président de la FFR en charge de la Territorialité semble assez logique. Il y a un peu plus de 50 ans, Sébastien Rizza, jeune demi de mêlée, faisait la connaissance d'Henri Mondino avec les cadets du RC Toulon. Séparés au début de leur carrière de joueur, ils se sont vite retrouvés. « J'ai basculé sur l'arbitrage, lui est vite devenu président du CD 83 (Var). Je l'y ai rejoint pour m'occuper de la commission des arbitres. On ne s'est plus quittés ensuite », se souvient Sébastien Rizza. Bénévole au sein du Comité Côte d'Azur présidé par son prédécesseur, il a participé à la création de la nouvelle Ligue Sud-PACA- avant, donc, d'en reprendre la présidence depuis décembre dernier. Ce qui l'a contraint à mettre un terme à sa fonction de représentant fédéral au niveau national, qu'il occupait depuis de nombreuses années. Une vie de rugby sous le soleil méditerranéen et un mandat de deux années pour continuer de faire avancer les choses dans sa région natale. « Parmi nos priorités, deux sujets qu'on retrouve sur tout le territoire national : la mise en place d'une commission Jeunes afin de trouver des solutions pour remonter les effectifs de ces catégories ; et la lutte contre la violence, les incivilités et les addictions. On doit mettre en place des outils pour faire baisser ces phénomènes qui prennent une ampleur inquiétante. » Plus joyeux, la prochaine Coupe du monde qui aura un bel accent méridional : « Trois camps de base et deux villes hôtes (Marseille et Nice), le train du rugby qui arrive bientôt, les projets avec les clubs qui avancent à un rythme de plus en plus soutenu, la fête sera belle », promet le nouveau président de la Ligue.



EVAN URRUZMENDI
NOUVEL ARBITRE DE PRO D2 EN 2022-2023

Il a achevé sa saison sur un match d'accession en Fédérale 1 entre Saint-Girons et Castelnaudary ; l'arbitre basque Evan Urruzmendi entamera la prochaine aux commandes d'un match de Pro D2. À 26 ans, moins de dix ans après avoir découvert les joies de la discipline, dans tous les sens du terme, au Pôle Rugby de Bayonne, le voilà déjà au second échelon national. « La nouvelle est tombée le 15 juin après un entretien en visioconférence avec le DTNA Franck Maciello et son comité de sélection. On est trois arbitres centraux à monter en Pro D2 », savoure-t-il. Ce ne pouvait pas être une totale surprise puisqu'il faisait partie des rares arbitres estampillés Fédérale 1 à officier parfois en Nationale. « On postulait naturellement à l'étage au-dessus mais c'est une vraie joie, une belle récompense à l'issue d'une longue saison. J'ai arbitré beaucoup de matches qui m'ont permis de progresser, de prendre de l'expérience grâce aux debriefs et au travail de mon coach, Jean-Luc Reballal, arbitre vidéo en Top 14. » Ce dernier va pouvoir aider Evan sur les trois éléments qu'il va découvrir en Pro D2. « Ce qui va changer pour moi : la télévision, la communication audio et l'arbitrage vidéo, absents du haut niveau amateur. Ce sont des outils supplémentaires que je vais devoir appréhender pour être performant dès le début, promet le licencié du Stade hendayais, jamais bien loin de son pays basque natal. J'ai commencé le rugby à 5 ans à Saint-Jean-de-Luz, j'y ai joué jusqu'en juniors avant d'intégrer le Pôle Rugby de Bayonne, à 17 ans. C'est là que j'ai commencé l'arbitrage et que j'ai vu que j'y avais plus de potentiel que dans le jeu. J'ai fait le choix d'arrêter de jouer pour m'y consacrer à 100 %. » Les deux premiers étages de la Fédérale avalés à 21 ans, Evan s'apprête donc à découvrir le premier niveau professionnel, en lorgnant déjà le Top 14 ? « J'y pense bien sûr, mais il faut d'abord être performant en Pro D2. Je me fixerai un autre objectif dans les mois ou les années à venir. » Et le niveau international ? « C'est le graal, mais je n'y pense pas. Pas aujourd'hui en tout cas. »

La saison vient de se terminer, voici la liste des vainqueurs des différents championnats, challenges et coupes.

MASCULINS SÉNIORS

1^{er} DIVISION PROFESSIONNELLE – TOP 14 – MONTPELLIER HR – OCCITANIE
 2^e DIVISION PROFESSIONNELLE – PRO D2 – AVIRON BAYONNAIS – NOUVELLE-AQUITAINE
 NATIONALE – RC MASSY ESSONNE – ÎLE-DE-FRANCE

1^{er} DIVISION FÉDÉRALE – RENNES EC – BRETAGNE
 2^e DIVISION FÉDÉRALE – RO AGATHOIS – OCCITANIE
 3^e DIVISION FÉDÉRALE – USEP GER SÉRON BEDEIL – NOUVELLE-AQUITAINE

ESPOIRS FÉDÉRAUX 1 – US TYROSSE – NOUVELLE-AQUITAINE
 FÉDÉRALE B – US ANNECY – AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
 EXCELLENCE B – UA SAVERDUN – OCCITANIE
 REICHEL ESPOIRS ÉLITE – STADE AURILLACOIS – AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
 REICHEL ESPOIRS ACCESSION – SOYALUX ANGOUËME XV CHARENTE – NOUVELLE-AQUITAINE
 RÉSERVES – MAZÈRES CASSAGNE SPORTS – OCCITANIE
 HONNEUR – ESGV ENTENTE SÉVIGNACQ VALLÉE DU GABAS – NOUVELLE-AQUITAINE
 PROMOTION D'HONNEUR – EMAK HOR RUGBY ARCANGUES/BASSUSSARRY- NOUVELLE-AQUITAINE
 1^{er} SÉRIE – AS OLONZAC MINERVOIS – OCCITANIE
 2^e SÉRIE – JSE SP CARAMANAISE – OCCITANIE
 3^e SÉRIE – PENA XV – OCCITANIE
 4^e SÉRIE – AVANT-GARDE DE THÈZE – NOUVELLE-AQUITAINE

MASCULINS À XV – JEUNES

ÉLITE CRABOS – STADE TOULOUSAIN – OCCITANIE
 ÉLITE ALAMERCERY CHALLENGES – CA BORDEAUX-BÈGLES GIRONDE – NOUVELLE-AQUITAINE
 ÉLITE ALAMERCERY CHALLENGE – CA BRIVE – NOUVELLE-AQUITAINE
 ÉLITE GAUDERMEN – SU AGEN – NOUVELLE-AQUITAINE
 NATIONAL M16 – AS TOURNEFEUILLE – OCCITANIE
 NATIONAL M18 – RC NÎMES – PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

FÉMININES À XV – SÉNIORS ET JEUNES

ÉLITE 1 FÉMININES – STADE TOULOUSAIN – OCCITANIE
 ÉLITE 2 FÉMININES – VALKYRIES NORMANDIE RC – NORMANDIE
 FÉDÉRALE 1 FÉMININ – US JOUÉ – CENTRE-VAL DE LOIRE
 FÉDÉRALE 2 FÉMININE – AS GRANOISE – AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
 FÉDÉRALE 2 FÉMININE – CHALLENGE – STADE TOULOUSAIN – OCCITANIE
 FÉMININES M18 – STADE TOULOUSAIN – OCCITANIE
 FÉMININES M 18 – NIVEAU 2 – RAS PÔLE BITERROIS – OCCITANIE
 COUPE DE FRANCE À XV – STADE TOULOUSAIN – OCCITANIE

COMPÉTITIONS RUGBY À 7

SUPERSEVENS 2020 – RACING – ÎLE-DE-FRANCE
 SUPERSEVENS 2021 – BARBARIANS FRANÇAIS
 MASCULINS M16 ÉLITE ALAMERCERY SEVENS – STADE ROCHELAIS – NOUVELLE-AQUITAINE
 MASCULINS M18 ÉLITE CRABOS SEVENS – AVIRON BAYONNAIS – NOUVELLE-AQUITAINE
 MASUCLINS +18 TERRITORIAL FÉDÉRAL SEVENS – GRAND EST
 MASCULINS +18 CIRCUIT ÉLITE SEVENS – ÎLE-DE-FRANCE
 MASCULINS +18 CIRCUIT SEVENS DÉVELOPPEMENT – UNION BORDEAUX-BÈGLES – NOUVELLE-AQUITAINE
 FÉMININES M18 LIGUES SEVENS – NOUVELLE-AQUITAINE
 FÉMININES +18 ÉLITE 1 SEVENS – AC BOBIGNY 93 – ÎLE-DE-FRANCE
 FÉMININES +18 CHALLENGE FÉMININ SEVENS – NOUVELLE-AQUITAINE

RUGBY À 5

OPEN MASCULIN – RC CRUASSIEN – AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
 OPEN FÉMININ – CS ANNONAY – AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
 MIXTE – US BAUMOISE – BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
 +35 ANS – ES CATALANE – OCCITANIE
 ENTREPRISE – NAVAL GROUP – PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

CHALLENGES

ORANGE RUGBY CHALLENGE – 14 MASCULIN – USA PERPIGNAN – OCCITANIE
 ORANGE RUGBY CHALLENGE – 15 FÉMININ – CD RUGBY 38 ISÈRE – AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



U20 SUMMER SERIES 2022

Le Comité des 6 Nations a annoncé la création d'une nouvelle compétition estivale pour les sélections des M20 ans ; le U20 Summer Series 2022 se déroule en Italie du 21 juin au 14 juillet. Ce tournoi estival regroupe les 8 sélections de l'hémisphère Nord et de l'hémisphère Sud. Les Bleuets ont hérité d'un groupe très relevé : l'Irlande, l'Angleterre et l'Afrique du Sud. La France a battu le vainqueur du dernier tournoi, l'Irlande, en ouverture (42-21), mais s'est inclinée ensuite face à l'Angleterre (29-20) et l'Afrique du Sud (42-27). Le classement, les play-offs et matches de classement auront lieu le 12 juillet. Enfin, World Rugby a annoncé le retour du Championnat du monde et du Trophée du World M20 l'année prochaine.

LE GROUPE

AURIAC Max, BANOS Léo, BARRÉ Léo, BAUDONNE Maxime, BELLEMAND Robin, BIELLE-BIARREY Louis, BOUDOU Benjamin, COULON Jules, DA CUNHA Abel, DAYRAL Émile, DELLA SCHIAVA Noé, DEPOORTERE Nicolas, GAILLETON Émilien, GARCIA Matéo, JAUNEAU Baptiste, JOSEPH Jefferson, LABARTHE Léo, MASSE Gatien, M'FOU-DI Samuel, MONTGAILLARD Victor, MOUKORO Thomas, NTAMACK Théo, PACHECO Pierre-Emmanuel, PORTAT Raphaël, RANDLE Ethan, SA Connor, SUTA Malohi, TAREL Simon, TIXERONT Killian, YEMSI Eliott.



Après le Howard Hinton à Tours, le Med Sevens à Béziers, le Bask Rugby Sevens à Bidart et le JC Technique Sevens à Paris, le Circuit Élite Sevens a livré son verdict : **les Seventise** remportent le trophée chez les hommes et **les Euskadi Sevens** chez les femmes. Le vainqueur du Circuit Sevens Développement 2022 est **le CAP Ceva UBB Sevens**.



LES RENCONTRES EN FRANCE DE L'AUTUMN NATIONS

À un an de la Coupe du monde France 2023, les Bleus de Fabien Galthié participeront à trois rencontres dont une au stade de France et deux en région. Le XV de France affrontera les Brave Blossoms lors de l'Autumn Nations Series. Avec la Tournée d'été au Japon, les Bleus comptabiliseront trois rencontres cette année face à cette nation.

Samedi 5 novembre à 21 h
 France - Australie, Stade de France, Saint-Denis
 Samedi 12 novembre à 21 h
 France - Afrique du Sud, Orange Vélodrome, Marseille
 Samedi 19 novembre à 15 h 15
 France - Japon, Stadium de Toulouse, Toulouse

PROGRAMME DU XV DE FRANCE FÉMININ

Un groupe de 38 joueuses a été retenu pour préparer le prochain Mondial qui aura lieu en Nouvelle-Zélande du 8 octobre au 12 novembre 2022. Finalement, 32 seront retenues. Une préparation intensive attend ce groupe mêlant développement physique, force mentale au service du projet de jeu. Voici le programme :

- 18-20 juillet : Stage sportif au CNR, Marcoussis
- 31 juillet au 9 août : Stage sportif au CNR, Marcoussis
- 14 au 24 août : Stage sportif, Andorre
- 30 août au 11 septembre : Stage sportif, Nice
- 11 septembre : Annonce des 32 joueuses sélectionnées pour la RWC 2021
- 22 septembre : Départ pour la Nouvelle-Zélande

LE GROUPE DES 38

ANNERY Julie, BANET Cyrielle, BERNADOU Rose, BERTHOMIEU Axelle, BOUJARD Caroline, BOULARD Émilie, BOURDON Pauline, BOURGEOIS Morgane, BROSSEAU Yilana, CHAMBON Alexandra, DESHAYE Annaëlle, DOMAIN Célia, DROUIN Caroline, DUPOUY Marie, ESCUDERO Charlotte, FALL Madoussou, FELEU Manaé, FERER Céline, FILOPON Maëlle, FORLANI Audrey, GROS Émeline, HERMET Gaëlle, JACQUET Chloé, JOYEUX Clara, KHALFAOUI Assia, LINDELAUF Coco, LLORENS Mélissande, MAYANS Marjorie, MÉNAGER Marine, MÉNAGER Romane, N'DIAVE Safi, QUEYROI Lina, RIFFONEAU Élixa, SANSUS Laure, SOCHAT Agathe, TOUYÉ Laure, TRÉMOULIÈRE Jessy, VERNIER Gabrielle.

LABELLISATION FFR

La Fondation FIER vient d'annoncer la labellisation de la FFR. Elle est le premier organisme et surtout la première fédération nationale à obtenir ce label FIER Sport. Ce label FIER Sport salue ainsi les actions entreprises par la FFR en faveur de l'inclusion et du respect dans le rugby de toutes les personnes quelles que soient leur orientation sexuelle, leur expression ou leur identité de genre, notamment depuis la création de la CADET, Commission Anti-Discrimination et Égalité de traitement. Ce label a été décerné à l'occasion du tournoi inclusif, la Festive Rugby Cup, célébrant le 15^e anniversaire des Coqs festifs rugby club, qui a eu lieu au CNR début juin.

LA TOURNÉE DU XV DE FRANCE AU JAPON

Les Bleus se sont envolés pour une tournée au Japon afin de disputer deux tests (2 et 9 juillet). C'est la seconde fois que le XV de France se rend en tournée au pays du Soleil-Levant. En 1984, la France a disputé 5 rencontres dont 2 tests (victoires à Osaka 52-0 et à Tokyo 40-12). L'effectif dirigé par Jacques Fouroux comptait dans ses rangs les Blanco, Dintrans, Dubroca, Estève, Sella, Mesnel, etc.

En 2022, le XV de France est parti avec 42 joueurs dont 17 jamais capés. Lors du premier test, Thomas Jolmes, Yoan Tanga et Thomas Lavault ont fêté leur première sélection avec une victoire 42-23.

L'ÉQUIPE DE KOUROU INVINCIBLE

Le Rugby Club de Kourou a battu le Stade cayennais (12-0) en finale du championnat de Guyane 2022. Le RCK est resté invaincu toute la saison et c'est précisément ce qui a inspiré le club en titrant une fausse une du journal de *L'Équipe* : « **Invincibles !** »



BEACH RUGBY ATLANTIC TOUR



La Ligue régionale Nouvelle-Aquitaine organise sa tournée estivale, le Beach Rugby Atlantic Tour, à Capbreton les 8 et 9 juillet. Les vainqueurs des tournois masculin et féminin se retrouveront à Hendaye pour les grandes finales le dimanche 7 août. Le Beach Rugby, ce sont des équipes de 5 personnes (effectif jusqu'à 8 personnes) qui s'affrontent avec des règles adaptées, sans plaquage et sans mêlée. Les rencontres durent 10 minutes pour un jeu rapide et spectaculaire alliant vitesse et technicité. À Capbreton, des animations encadreront cette journée placée sous le signe du plaisir et de la convivialité.

10 000

La Ligue régionale des Hauts-de-France vient de passer pour la première fois de son histoire la barre des 10 000 licenciés. À cette occasion, Clémentine Baudine, la 10 000^e licenciée qui joue au Montdidier RC, a été invitée par le président de la Ligue Sébastien Carrez pour donner le coup d'envoi du match d'Élite 1 féminine Lille MRCV contre Blagnac en mars dernier.

SERVICE CIVIQUE 2022-2023

La campagne de service civique pour la saison 2022-2023 est lancée. 500 postes sont disponibles dans les clubs, Comités départementaux et Ligues régionales. Lors de la saison 2021-2022, 400 volontaires ont été accueillis et ont pu bénéficier du programme de service civique mis en place dans le monde du rugby, pour une durée de 8 mois en moyenne. Les jeunes ont eu des missions autour des 6 enjeux répondant au Projet fédéral de la FFR dans le cadre du Club du 21^e siècle. Pour rappel, parmi les structures d'accueil, on comptait 370 clubs très impliqués dans cette campagne de service civique.

O'VALEURS DU RUGBY

Grâce à une convention signée avec la FFR en début d'année, l'association Respect des Valeurs a réuni le 7 juin dernier 300 collégiens des Hauts-de-Seine et de Seine-Saint-Denis autour d'un ballon ovale. Une opération qui ne demande qu'à se démultiplier.

Ce n'était pas une sortie scolaire comme une autre ce mardi 7 juin pour les élèves de cinq collèges franciliens. Deux mois à peine après avoir découvert les rudiments du rugby, les élèves d'une quinzaine de classes se sont retrouvés au stade Robert-César de L'Île-Saint-Denis pour assouvir en équipe leur nouvelle passion : « Il y a sûrement dans le lot des futurs licenciés. Beaucoup ont demandé quand ils allaient pouvoir recommencer », s'enthousiasme Talbiy Cissé. Très impliqué dans le monde associatif depuis de nombreuses années, il a créé l'association Respect des Valeurs (RDV) en 2015. Son but : sensibiliser les jeunes au respect des institutions, en première ligne la police, les pompiers et les agents de la RATP. « On faisait des actions de prévention sur le sujet avec la transversalité du rugby, un sport d'équipe où on a besoin de tous les formats et de belles valeurs. Puis on a signé en début d'année une convention avec la FFR pour ce projet "O'Valeurs du rugby". Grâce à elle, on a pu intervenir dans cinq collèges du 92 et 93 et un lycée en Occitanie (à Carmaux, Tarn). »

L'autre élément clé de cette belle aventure est Théo Siboul, professeur d'EPS à L'Île-Saint-Denis, qui a mis en contact l'association avec la FFR et a réussi à embarquer tous ces établissements dans ce projet. Les élèves des classes concernées ont reçu une première visite en avril, avec un épisode didactique de Fred et Jamy (C'est pas sorcier) sur le sujet comme porte d'entrée. Les éducateurs rugby ont transmis ensuite règles et valeurs de respect avant, l'après-midi, d'animer

Alice Laborde, professeure d'EPS, avec les élèves du collège Rosa Luxemburg d'Aubervilliers



MARVIN OKUYA, UN EXEMPLE À SUIVRE

une initiation rugby. Deux mois plus tard donc, tous ont partagé une journée autour d'un ballon presque apprivoisé. Petit déjeuner, grand barbecue et remise de trophées et de goodies offerts par la FFR, ce grand moment de bien-vivre ensemble ne demande qu'à se propager. « On était initialement partis sur beaucoup plus d'établissements, mais le Covid est passé par là. L'an prochain, avant la Coupe du monde, pourquoi pas organiser ça dans toute l'Île-de-France ? Et ensuite à un niveau national ? » s'interroge Talbiy Cissé. La question se pose en effet : pourquoi pas ? ■



C'est lors d'un atelier organisé par Talbiy Cissé au pied des tours de son quartier de Villeneuve-la-Garenne que Marvin Okuya a touché son premier ballon ovale. Six ans plus tard, le troisième ligne a été sélectionné cet hiver avec France M20 Développement pour affronter l'Irlande (50-21). Au lendemain de l'opération assurée par l'association Respect des Valeurs, il a pris une licence à Gennevilliers avant de passer quatre saisons à Massy puis de poursuivre au Lyon OU où il a signé en espoirs l'été dernier. Une autre pépite repérée par Talbiy Cissé lors d'une action, Idriss Noël, en espoirs à Massy, pourrait prendre le même chemin.

LIGUE BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ

Samedi 18 juin dernier a eu lieu la 10^e édition du tournoi de Beach Rugby de Couches en Saône-et-Loire, organisé par le SC Couchois. Environ 500 joueurs se sont affrontés sur 350 tonnes de sable apporté par 12 semi-remorques. Les 50 équipes inscrites ont participé aux différents tournois proposés. L'enjeu n'était pas mince, puisque le vainqueur se qualifiait pour le Championnat de France, qui devrait avoir lieu en août. Cette année, Les taquineries (joueurs de Chalon, Beaune, Chartres) succèdent aux Endives capés, dernier vainqueur de l'édition 2018.

LIGUE ÎLE-DE-FRANCE

Le Challenge Frédéric Comte créé en 2019 récompense les clubs territoriaux Sénior à XV et féminins à X qui offrent le meilleur accueil et la meilleure convivialité aux équipes visiteuses. Les critères retenus pour noter les clubs étaient l'accueil de l'équipe visiteuse, l'ambiance du match, et la réception d'après match. Voici les vainqueurs : Honneur & Réserves Honneur : RC Montesson-Chatou. Promotion Honneur : RO Yerrois. Sénior et Réserves de Promotion : SCUF. 1^{re} Série : RC Senlis. 2^e Série : RC Ballancourtois. 3^e et 4^e Série : RC Méru les Sablons et Féminines Régionales à X +18 : Entente Plessis Meudon.

LIGUE OCCITANIE

Prochainement aura lieu, à la fin de l'été 2022, le tournage du premier long-métrage de Bastien Milheau, une comédie produite par Take Shelter. Le décor choisi se situe dans le Lot-et-Garonne et le Gers. Un casting est organisé pour des rôles et de la figuration : il faut avoir l'accent du Sud-Ouest et être capable de jouer au rugby. Aucune expérience de jeu n'est exigée, les débutants sont les bienvenus ! Si vous êtes intéressé, envoyez votre candidature complète (nom, prénom, âge et date de naissance, taille, numéro de téléphone, ville de résidence) ainsi que 2 photos récentes à l'adresse : casting.agen47@gmail.com, Benjamin Borderie 06 77 13 69 53.



OUVERTURE BILLETTERIE

JE PRENDS MES PLACES



AUTUMN NATIONS SERIES
FRANCE
FRA
AUS
AUSTRALIE
SAM. 05/11
À 21H00
> STADEFRANCE

AUTUMN NATIONS SERIES
FRANCE
FRA
AFS
AFRIQUE DU SUD
SAM. 12/11
À 21H00
ORANGE VÉLODROME
> MARSEILLE

AUTUMN NATIONS SERIES
FRANCE
FRA
JPN
JAPON
DIMANCHE
20 NOV.
STADIUM > TOULOUSE



SIX NATIONS
FRANCE
FRA
ECO
ÉCOSSE
DIM. 26/02
À 16H00
> STADEFRANCE

SIX NATIONS
FRANCE
FRA
POG
PAYS DE GALLES
SAM. 18/03
À 15H45
> STADEFRANCE



LE RÈGLEMENT GÉNÉRAL SUR LA PROTECTION DES DONNÉES



Au cours des dernières années, l'évolution des technologies a démultiplié les flux de données à caractère personnel. La question de l'utilisation de ces données personnelles a conduit à l'adoption du règlement général sur la protection des données, le fameux RGPD.

Qu'est-ce que le RGPD ?

Le RGPD est un texte réglementaire européen entré en vigueur le 25 mai 2018, encadrant le traitement des données personnelles sur le territoire de l'Union européenne et, donc, de la France notamment.

Il s'inscrit dans la continuité de la loi française Informatique et Libertés de 1978 établissant des règles sur la collecte et l'utilisation des données, propre au territoire français. Plus précisément, le RGPD fixe un cadre obligatoire que la loi française est susceptible d'aménager sans toutefois le dénaturer.

Ce règlement a été conçu autour des trois objectifs suivants :

- accroître la protection du droit des personnes ;
- impliquer et responsabiliser les personnes traitant des données personnelles ;
- intensifier l'impact des organes de protection des données.

Qu'est-ce qu'une donnée personnelle ?

Une donnée personnelle est une information se rapportant à une personne physique identifiée ou identifiable.

Par exemple, une personne physique peut être identifiée directement, par ses nom et prénom, mais être indirectement identifiable grâce, entre autres, à son numéro de téléphone ou encore un identifiant tel que son numéro de sécurité sociale. À rebours, une donnée n'est pas personnelle lorsqu'il n'est jamais possible de la rapporter à

une personne physique précise, y compris en la croisant avec d'autres informations.

Lorsqu'une opération ou un ensemble d'opérations porte sur des données personnelles, la loi considère qu'il s'agit d'un traitement de données personnelles. Il peut s'agir d'une opération de collecte, conservation, modification, extraction, consultation, utilisation, etc. À titre d'exemple, l'élaboration d'une liste, sous forme d'un tableau Excel ou au moyen d'un morceau de papier, recensant les adhérents d'une association est un traitement de données personnelles.

Un traitement de données, pour être licite et donc autorisé, doit toujours poursuivre un objectif clair et précis : c'est ce que le RGPD appelle la finalité du traitement. La finalité du traitement doit être déterminée, explicite et légitime. Autrement dit, il est interdit de collecter des données sans avoir déterminé préalablement l'usage qu'il s'agira d'en faire, de même qu'il est interdit, ensuite, de réutiliser les données pour une autre finalité que celle ayant justifié de les collecter.

Qui est concerné ?

Le RGPD s'applique à toute organisation, publique ou privée, dès lors qu'elle traite des données personnelles pour son compte ou le compte d'autrui, du moment qu'elle est établie sur le territoire de l'Union européenne ou y exerce des activités.

À cet égard, les associations sportives affiliées à la FFR sont concernées par le RGPD et, par conséquent, sont tenues de s'y conformer. Parmi les obligations correspondantes, la principale est celle de tenir à jour un registre des traitements. Il convient, également, d'encadrer la sous-traitance des données, de garantir la sécurité des données, d'organiser les réponses aux demandes d'exercice des droits, d'informer la CNIL et les personnes concernées des éventuelles violations de sécurité et d'effectuer, si nécessaire, des analyses d'impact sur la vie privée pour certains fichiers à risques.

L'information et la conservation des données

En tout état de cause, le responsable d'un traitement doit informer les personnes physiques concernées préalablement à la mise en œuvre du traitement, en indiquant notamment les données qu'il entend collecter et les finalités associées. En outre, les données personnelles ne peuvent être conservées indéfiniment. Le principe est qu'elles sont détruites dès lors que le

traitement est réalisé, sauf si les circonstances justifient de les conserver plus longtemps. Néanmoins, la durée de conservation doit être déterminée par le responsable de traitement en amont du traitement et rester proportionnée à l'objectif ayant conduit à la collecte de ces données.

En général, la conservation des données est comprise entre 3 et 5 années.

Quels sont les risques liés au non-respect du RGPD ?

La Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) est chargée des opérations de contrôle en France, et peut, à ce titre et en cas de manquements constatés, prononcer une ou plusieurs sanctions telles que des mesures correctives, des sanctions administratives et pénales, ou encore le versement de dommages intérêts. ■

Pour aller plus loin...

Voici quelques conseils afin de vous conformer au mieux au RGPD :

- structurer en constituant un registre de vos traitements de données ;
- sécuriser vos données ;
- faire le tri dans vos données (ne collectez que les données vraiment nécessaires) ;
- respecter le droit des personnes en matière de consultation, de rectification ou de suppression des données ;
- former et sensibiliser plusieurs personnes de l'association à ces questions.

S'il n'est pas obligatoire de nommer un délégué à la protection des données (DPO) au sein d'une association sportive, sa désignation permet toutefois de nouer une relation de confiance avec les personnes concernées par leur traitement et de limiter les risques juridiques et d'image liés à une mauvaise utilisation des fichiers. Le DPO sera chargé de piloter la conformité au RGPD s'agissant de l'ensemble des traitements mis en œuvre par l'organisme qui l'a désigné, auquel il peut d'ailleurs être externe.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site internet de la CNIL, disponible à l'adresse suivante <https://www.cnil.fr/fr/mediatheque>.

ASSURÉMENT ENGAGÉS POUR 2023

PARTENAIRE HISTORIQUE DU XV DE FRANCE, GMF S'ENGAGE POUR LA COUPE DU MONDE DE RUGBY 2023



ASSURÉMENT HUMAIN

ENGAGÉS POUR
LE Collectif



ENFIN DU CONGRÈS !

C'était l'heure des retrouvailles à Marseille pour le Congrès de la FFR avec les 154 et 155^e assemblées générales. Les congressistes sont venus en nombre au parc Chanot après deux éditions tronquées en raison des conditions sanitaires. Le soleil et l'animatrice Anne-Laure Bonnet étaient au rendez-vous pour mener les débats et la présentation de plusieurs thèmes. Entre vidéos d'animation et prises de parole d'acteurs de la Fédération avec comme temps fort l'Agora et la Bodega, l'ambiance fut festive. Le monde du rugby s'est retrouvé l'espace d'un week-end pour partager, apprendre et échanger.

Mais le Congrès de la Fédération, c'est aussi un rendez-vous avec les différents services, une plongée au cœur de la machine. Derrière les Grand Chelem et médaille olympique des équipes de France et de leurs staffs, une forêt de passionnés œuvre au quotidien pour les succès des Bleu(e)s et du rugby hexagonal dans son ensemble. Ou quand la qualité des services de la FFR est au service du sportif.

Le mythique stade Vélodrome de Marseille fut le lieu de rassemblement des congressistes le temps d'une soirée

LES MÉTIERS DE LA FFR AU SERVICE DE LA PERFORMANCE

Alors que le Congrès de Marseille a réuni toute la famille du rugby de France, on s'aperçoit combien les victoires tricolores appartiennent à tout le monde, à toute la famille du rugby réunie ou presque dans la cité phocéenne.

Derrière « les équipes de la France », pour reprendre l'expression chère à Fabien Galthié, les 265 035 licenciés et 1 910 clubs, les bénévoles et dirigeants, par le travail accompli, encouragent sans cesse la pratique de ce sport et forment les Alldritt, Dupont et Vincent de demain. Au CNR de Marcoussis ou dans les territoires, les salariés de la Fédération travaillent aussi tapis dans l'ombre, assurant la continuité, facilitant les us ou réformant les coutumes. Sans eux, rien ne serait possible. Président de la Commission du Club du 21^e siècle, Benoît Castanedo intervient lors d'un atelier matinal le vendredi au Congrès. « Quand la France gagne, c'est aussi plus facile de gagner sur le terrain pour nos éducateurs. Cela crée une dynamique et cela nous motive à être performants dans nos domaines respectifs. Regardez combien les clubs ont créé du lien social avec une forte connexion durant l'arrêt des matches avec le Covid. Les thématiques des enjeux sociétaux, de la citoyenneté, des valeurs républicaines ou de l'inclusion par le sport ont été développées. »

Du terrain aux bureaux, il n'y a qu'une passe que réceptionne Valentin Miclot, responsable compétitions nationales et enceintes sportives. « Il est question de faire converger tous les cœurs de métier de la Fédération, affirme-t-il, avec des objectifs de haut niveau mais aussi de maillage des territoires. Le principe fondamental de travail est la concertation et la co-construction. L'ascenseur fonctionne bien dans les deux sens. » Avec beaucoup d'arbitres à ses côtés, le DTNA Franck Maciello a également le sourire. « Il est important de rassembler toute la famille pour que le rugby



Bernard Laporte sur une scène au milieu des congressistes avec l'animatrice Anne-Laure Bonnet



Dominique Coquelet, président de la Ligue Pays de la Loire, lors de l'Agora

rayonne. En ce sens, c'est une excellente initiative que d'avoir intégré le congrès des officiels de match à celui de la FFR. » En sus de ces femmes et hommes qui tapent tous les jours dans le ballon dans la même direction, chacun à son poste, un état d'esprit commun à vouloir être utile pour le collectif existe aussi. La performance du sommet de la pyramide n'est pas possible sans des fondations solides et un backoffice fort sur les fondamentaux et la quête perpétuelle de la performance. Encore plus que des trophées qui symbolisent pourtant la réussite globale, l'idée force est d'installer durablement le rugby français dans la très haute performance. Il y va de l'attractivité de ce sport auprès du grand public ou des nouveaux pratiquants. Le président de la FFR, Bernard



Valentin Miclot, responsable compétitions nationales et enceintes sportives, avec le vice-président en charge du rugby amateur Patrick Buisson lors d'un atelier d'échanges

Ce ne sont pas moins de 37 commissions et 13 directions et départements de la Direction générale qui œuvrent au quotidien et en continu pour le bien du rugby en France.

Les congressistes visitent les différents ateliers et services de la FFR



Olivier Lièvremont, nommé DTN en mai dernier, a effectué le déplacement à Marseille

Laporte, apprécie l'unité fédérale qui règne dorénavant. « Pendant les huit ans où j'ai été sélectionneur, il y avait l'équipe de France d'un côté, la DTN dans un coin et enfin les clubs. Nous avons réuni tout le monde autour de la DTN qui se devait d'avoir une place centrale. Les résultats de tou(te)s les Bleu(e)s sont un ensemble de choses et pas seulement le succès d'un staff ou d'internationaux. Tout le monde parle le même langage. Le monde entier me dit que la France a dormi durant 10 ans mais qu'elle est de retour. » Pour son premier Congrès avec son nouveau costume de DTN, Olivier Lièvremont rappelle combien « les remontées des clubs, des Comités et des Ligues étaient essentielles. Cela permet de comprendre la réalité du terrain et de fixer des caps. »

existent par ailleurs au sein de la FFR. Elles abordent les grandes thématiques du rugby français. La Direction technique (nationale) est davantage axée sur le sportif, que les domaines soient techniques, scientifiques, relatifs à la pratique ou à la formation mais aussi aux statistiques. Son expertise technique, la connaissance des publics ou le management des équipes sont des plus-values reconnues. Cela permet ainsi de proposer des réponses claires au projet sportif global. Ainsi, quand un projet voit le jour, un nappage impressionnant se met en place, permettant de la décentralisation et de la déconcentration. Prenons l'exemple émanant de Marcoussis de voir des jeunes intégrer les Pôles Espoirs dans les territoires. Chaque Ligue s'approprie cette détection. Elle met alors autour de la table tous les acteurs concernés qui peuvent être des élus (qui mettent les moyens), des DTL (qui fixent des objectifs), des CTC (qui forment des éducateurs de club capables d'identifier des talents), des managers performance ou de Pôle (qui savent quels types de profils sont recherchés) ou des entraîneurs par exemple. Des allers-retours entre les différentes entités et les divers acteurs se mettent en place. C'est quasi quotidiennement et pour bien des thèmes que ce process est reproduit ou adapté. « La Fédération ayant reçu une délégation de service public, rappelle Francis Costa, le tout nouveau DTN adjoint. Nous avons tous un devoir et nous devons donner le meilleur de nous-mêmes ! Les personnes qui découvrent le rugby doivent le faire dans les meilleures conditions possibles, les projets portés par les services autour de l'orientation stratégique, de la pratique dans les territoires offrent une belle perspective. Je pense que la fédération est dans une dy- ▶▶▶

« Tout le monde parle le même langage »

Bernard Laporte, président de la FFR



Une délégation de service public

Au sein de la Direction générale dirigée par Laurent Gabbanini, 12 différentes directions travaillent pour la cause ovale dans son ensemble. 37 commissions fédérales de travail

137 %

Soit la hausse du nombre d'enseignants formés (5765), notamment à travers le dispositif Écol'Ovale, afin de transmettre les valeurs d'Ovalie en milieu scolaire



Jean-Pascal Fabris, le nouveau directeur de l'INEF

« Faire de l'INEF un service plus transversal »

Jean-Pascal Fabris, directeur de l'INEF

namique très positive. »

L'INEF est l'un des meilleurs exemples. Ayant le statut de cadre technique, Jean-Pascal Fabris, son directeur depuis janvier 2022, est agent de l'État placé auprès de la Fédération. Inspecteur auprès du ministère de la Jeunesse et de Sports, il a remplacé Riadh Djait (parti en retraite) avec un profil davantage manager qu'entraîneur. Entré à la FFR et à la DTN en 2020 sur proposition de l'ex-DTN Didier Reitière, il a œuvré au déploiement des CTC dans les territoires. Une synergie s'est mise en place entre le missionnement de ces cadres, le tra-



L'EXEMPLE DES CENTRES DE SUIVI M15

Ce processus permet de définir des potentiels dans toute la France, d'intégrer les meilleurs dans des Pôles Espoirs et, surtout, de tous les accompagner. Pour les jeunes joueurs avec des qualités spécifiques, les formateurs y sont à même de savoir comment adapter les trajectoires de ces rugbymen dans les clubs et les structures de formation. L'idée est d'apporter une réponse à tous les niveaux et de mieux comprendre comment aider les clubs à mieux les accueillir.

vail de la direction ou le management de l'encadrement avec les DTL et CTL. « Notre but est de faire de l'INEF un service à part entière de la FFR, déclare-t-il. Alors qu'elle était placée au sein de la DTN et de la Direction sportive, elle est aujourd'hui placée sous l'autorité de la direction générale. L'idée est d'en faire un service le plus transversal possible en gardant ses missions historiques et avec un budget propre. On a deux missions qui sont de développer des offres de formation et des montées en compétences de l'ensemble des acteurs du rugby français. Cela concerne les salariés, les techniciens de tous niveaux, les officiels de match, les dirigeants ou personnels de santé. »

Pour déployer ces supports qui servent directement ou indirectement la performance, l'INEF peut s'appuyer sur les Ligues et les instituts régionaux de formation afin de multiplier les actions dans les territoires. Du bénévolate du petit club à un membre de l'équipe de France, chacun peut apporter ses compétences et ainsi viser l'excellence, que ce soit à travers des actions comme le management, la prise de parole en public ou la démarche projet. Jean-Pascal Fabris est enthousiaste : « Les équipes de France ne sont pas hors sol. Nos équipes seront championnes du monde ou olympiques si, qu'on soit professionnel ou bé-



Les territoires présents lors du Congrès



« Le rugby est avant tout de la citoyenneté »

Henri Mondino, vice-président de la FFR Territoires et Proximité

névole, on a un niveau d'exigence élevé. Si dans les clubs, on ne fait pas d'un gamin un futur champion du monde, au moins en faire un citoyen épanoui capable de bien vivre avec les autres. » En guise de conclusion, l'un des hôtes du Congrès marseillais, l'ancien président de la Ligue PACA, vice-président de la FFR Territoires et Proximité, Henri Mondino, regardait à l'horizon. « Le rugby est avant tout de la citoyenneté, alors on veut être champions du monde en 2022 (France 7 et XV de France Féminin) et 2023 (XV de France Masculin) mais on veut aussi créer des champions pour le monde. » ■

3 QUESTIONS À ...

FRANCIS COSTA
DTN ADJOINT

« **TOUT LE MONDE TRAVAILLE POUR TOUT LE MONDE** »



Le nouveau directeur technique adjoint d'Olivier Lièvermont, Francis Costa, a remplacé cet été le fidèle Yves Ajac. Il nous explique comment on accompagne la performance dans les territoires.

Ressentez-vous depuis quelques années un fonctionnement différent de la haute performance ?

Avant il y avait les cadres d'État et les cadres fédéraux, avec une véritable distinction entre les deux. Aujourd'hui, on peut dire que nous sommes tous embarqués dans le même vaisseau et qu'on pousse tous dans le même sens. Le travail est davantage transversal et les actions sont beaucoup plus décentralisées, chaque Ligue ou Comité ayant compétence dans tel ou tel domaine. Un cercle vertueux de plus en plus fort s'est mis en place au fil des années. Cela a mis du temps car, historiquement, notre organisation semblait en silo. Il y avait les élus, les cadres techniques, les salariés, les différents services, etc. Et chacun travaillait un peu de son côté. Depuis quelque temps, on s'aperçoit que chacun apporte certes sa pierre à l'édifice de façon spécifique, mais qu'on travaille tous en même temps, de façon collégiale. Tout le monde travaille pour tout le monde. Le rugby est un sport collectif et les gens qui œuvrent pour lui tentent de s'appliquer à eux-mêmes les valeurs qu'ils aiment voir, transmettre ou apprendre aux joueurs.

Quel lien y a-t-il entre le capitaine des Bleus Antoine Dupont et un jeune débutant de ce sport ?

Quand l'équipe de France a de bons résultats, que les joueurs renvoient au grand public une image et un jeu positifs ou que la Fédération fait inscrire sur le dos des maillots des Bleus les noms de leurs clubs formateurs, cela rend un grand service à ceux qui développent l'activité rugby à tous les échelons. C'est une spirale positive.

Le rôle de tous ceux qui œuvrent pour le rugby ne va-t-il pas au-delà du simple sport ?

La Fédération ayant reçu délégation de service public, tous ceux qui y œuvrent, de près ou de loin, ont un devoir de rendre un service public de qualité, afin que les gens que nous accueillons le soient dans les meilleures conditions. Même s'il y a plein d'axes de progrès, quand je vois tous les projets qui sont portés autour de l'orientation stratégique, le nombre d'équipes multi-facettes ou la richesse d'individus spécialisés dans leurs domaines, je me dis qu'on a une Fédération qui est dans une dynamique positive.

À L'INTÉRIEUR DU CONGRÈS

Le Congrès 2022 s'est déroulé au parc Chanot à Marseille



Rugby Mag vous fait (re)vivre le grand rassemblement phocéen où les acteurs du rugby ont enfin pu se retrouver en chair et en os. Des exposants à l'AG, voici les moments clés qui ont compté durant quatre jours. Des ateliers, à l'Agora ou la Bodega, avec comme décor le mythique stade Orange Vélodrome de la cité du Vieux-Port.

Les membres de la FFR, des clubs, des Comités, des Liges ou de l'arbitrage migrent tous vers Maspilia qui s'est parée de son plus beau soleil et sans mistral durant les quatre jours du congrès. L'accueil des congressistes est possible dès le jeudi soir, sur la base de QR codes qu'il était possible de présenter via l'application Imagina donnant par ailleurs toutes les infos sur l'événement. Le salon des exposants réunit les métiers passionnés de notre sport ou les artisans comme ce fabricant de l'un des objets cultes du rugby : le bouclier (Bois-et-design). Le soir, les premiers congressistes peuvent se retrouver place aux Huiles vers le Vieux-Port, pour une « Rue de la Fête du rugby » organisée dans différents

RÉSOLUTION 1

Approuvez-vous le rapport moral de la saison 2021-2022, intégrant le rapport médical ?

80,00 %

RÉSOLUTION 2

Approuvez-vous le Budget prévisionnel de la saison 2022-2023 ?

69,26 %

RÉSOLUTION 3

Approuvez-vous la nouvelle convention FFR/LNR pour la période 2022-2027 ?

85,99 %

+14 %

Christian Dullin, en sa qualité de secrétaire général, s'est félicité de la hausse plus que significative du nombre de licenciés entre les saisons 2020-2021 et 2021-2022. Le chiffre grimpe même à +16 % s'agissant uniquement des joueurs et joueuses (hors dirigeants à +18,22 % et éducateurs avec +13,68 %). Seule la catégorie M16 est déficitaire (-1,68 %) mais d'ores et déjà, des solutions sont envisagées.



Le rapport moral, présenté par le secrétaire général, Christian Dullin, a été approuvé à 80% par les dirigeants de clubs.

établissements. Dès le vendredi matin, les très nombreux ateliers dans les salles et amphithéâtres du sous-sol jusqu'au rooftop abordent bien des thématiques : l'arbitre dans le club. On n'accepte plus aujourd'hui ce que l'on tolérait hier, les Labels, l'écoresponsabilité, les relations financières entre la FFR et ses clubs ou la réforme de la pyramide des compétitions. À chaque atelier, un ou plusieurs cadres référents de la FFR mènent les débats. Speaker de l'OM, Gilbert Bourguignon invite les participants à rejoindre tel ou tel atelier selon les horaires et après la diffusion de quelques secondes du Jump de Van Halen, musique d'entrée du club olympien.

Une Agora avec de bons chiffres

Après un apéritif en extérieur au son des mouettes et des cigales de Provence et un repas avec placement libre permettant les rencontres, direction l'amphithéâtre Les Goudes. Depuis 2017 au Congrès de Bourges, la gouvernance en place instaure en effet cette Agora. Ce rendez-vous prévoit une scène centrale entourée d'un parterre de congrès- ▶▶▶

3 QUESTIONS À ...

ALEXANDRE MARTINEZ

TRÉSORIER DE LA FFR

« LES ÉQUIPES DE FRANCE ET LEURS RÉSULTATS AIDENT À CRÉER DE LA VALEUR »



Lors du congrès de la Fédération, le trésorier Alexandre Martinez a tenu à faire le point sur plusieurs thèmes importants. Dont celui du budget 2022-2023 ou celui de l'accompagnement financier des clubs.

Que prévoit le budget 2022-2023 qui devrait être positif de 1,3 million ?

Il s'agit du premier budget post-Covid. Cela réduit l'incertitude budgétaire et il faut que nous nous installions en termes d'objectifs budgétaires dans une dynamique de reconstitution d'une partie des fonds propres, qui ont été mis à mal par la crise Covid et le Plan de relance pour les clubs qui en a découlé. La nouvelle pyramide des compétitions prévoit aussi un accompagnement financier s'y rapportant, et la fin des paiements des frais des officiels de match est remplacée par un nouveau process. C'est aussi l'année de la généralisation de la nouvelle relation FFR – clubs. On a aussi anticipé sur les travaux RATP/SNCF qui font que le choc France – Afrique du Sud ne pourra avoir lieu au Stade de France mais à l'Orange Vélodrome de Marseille mais à l'Orange Vélodrome de Marseille dont la jauge est inférieure, ce qui a des conséquences sur la billetterie. Sportivement, notre ambition est que l'équipe de France masculine remporte le Tournoi des 6 Nations mais budgétairement, nous avons construit un budget en prévoyant une deuxième place. Les Coupes du monde féminine et à 7 y sont intégrées. Enfin, si la Coupe du monde 2023 concernera le budget 2023-2024, nous sommes en pleine préparation de cet événement s'agissant des budgets alloués aux préparations de l'équipe de France. Pour finir, le versement de l'accord CVC est une réalité. Le projet de budget 2022-2023 prévoit un exercice positif à la hauteur de 1,319 million d'euros.

Qu'en est-il des partenariats ?

Les équipes de France gagnent, ce qui génère des partenariats. Mais s'il y a des victoires, c'est qu'on s'est donné les moyens de mettre en place des staffs de compétences. La FFR et le rugby français sont de plus en plus attractifs. De nouveaux partenaires sont arrivés, en plus des prolongations des partenaires historiques. Il y aura notamment un nouveau partenaire maillot pour les Bleues. Les équipes de France et leurs résultats aident à créer de la valeur et donc de l'argent qui est redistribué aux clubs amateurs.

En quoi consiste la réforme de l'accompagnement financier, votée en comité directeur ?

Cet accompagnement repose sur la prise en charge des déplacements, notamment avec les indemnités kilométriques (IK). 13 millions d'euros (soit 10 % du budget de la FFR) financent les déplacements des clubs. Or, il y avait de fortes inégalités entre les clubs avec un ratio de 1 à 68. 20 % des clubs consommaient 50 % de ces accompagnements. Ainsi, cet accompagnement a été repensé, en reconnaissant davantage la performance sportive. 8 millions sur 13 seront consacrés à une prime de participation connue en début de saison qui dépendra du niveau de compétition (de 1 000 euros à la base de la pyramide à 58 000 euros). Il y aura aussi une prime de développement par rapport à l'isolement d'un club sur son territoire. Enfin, une prime de performance aura comme vocation de prendre en compte les performances sportives, comme les frais liés aux phases finales. Dans 90 % des cas, le nouveau système sera plus favorable aux clubs. C'est surtout une suppression des forts déséquilibres qui existaient.

sistes disposés en étoile. Durant près de deux heures, des présentations réparties en thèmes mais aussi et surtout des discussions et des échanges avec les participants mettent la démocratie au cœur du moment. « *Je suis ravi de vous retrouver enfin en chair et en os après ces années d'absence* », sourit un président Bernard Laporte détendu. Anne-Laure Bonnet (Beln Sports) donne le tempo, avec son professionnalisme et son humour, avec des possibilités de questions/réponses à chaque thème plutôt que tout à la fin. Rapidement, le secrétaire général Christian Dullin prend le micro pour annoncer les +14 % du nombre de licenciés. « *Le rugby a été l'un des rares sports à ne pas cesser son activité durant la crise Covid, rappelle-t-il. Avec 303 000 licenciés, il s'agit du niveau de juin 2019.* » À un plus d'un an de la Coupe du monde en France, il en profite pour rappeler qu'on escompterait sur des chiffres de près de +27 à +30 % de licenciés après le Mondial 2023 et que « *des actions sont menées depuis un moment pour absorber cette vague comme Campus 2023, nous devons tous nous poser la question de savoir si dans nos clubs, nous sommes tous capables d'accueillir ces nouveaux pratiquants sans perte de licenciés en 2024* ».

en charge du rugby féminin, Brigitte Jugla, se félicite de l'augmentation des licenciées ainsi que de la belle journée des finales féminines à Grenoble. Pour son premier congrès en tant que nouveau DTN, Olivier Lièvrement détaille ses actions à venir après des chiffres aussi encourageants : « *Avec 75 % de fidélisation, on gagne 5 points. Cela souligne le bon travail effectué.* » Les domaines des RIF (Emmanuel Echalié de la LNR) ou les résultats d'ensemble des équipes de France ont été salués. L'intervention de la GMF est l'occasion de s'attarder sur la prévention des risques avec la chasuble de plaquage, avant que l'équipementier le Coq sportif ne dévoile le futur maillot des Bleus pour la Coupe du monde de Seven 2022 en Afrique du Sud. Micro en main, certains clubs, dirigeants ou bénévoles s'émeuvent des difficultés de recrutement de bénévoles, d'incivilités grandissantes, des coûts de déplacement de plus en plus élevés des joueurs pour rejoindre leur club, du statut ou de l'avenir du féminin ou de l'accès par les clubs à des billets pour le Mondial 2023.

La Bodega dans le Vélodrome !

Le soir venu, il faut faire quelques pas en direction du fabuleux stade Orange Vélodrome



La vice-présidente en charge du rugby féminin, Brigitte Jugla

Premier congrès pour le nouveau DTN, Olivier Lièvrement

Avec le thème très populaire de la réforme de la pyramide des compétitions pour la saison prochaine, Patrick Buisson, le vice-président en charge du rugby amateur, est satisfait. « *Nous avons enfin réalisé une saison complète après deux saisons de Covid. Merci à tous les clubs qui ont fait tant d'efforts.* » Le choc de simplification (depuis 2019) avec Dominique Coquelet ou la santé, la prévention et la protection des populations du rugby avec Laetitia Pachoud, Roger Salamon et Jean-Bernard Moles ont aussi un écho favorable. La vice-présidente

où une banda accueille tout le monde avant de monter dans l'un des superbes salons de l'enceinte. Chaque Ligue a mis en place des stands, comme Denis et Céline Farnier, ce couple de dirigeants du COL à Lyon, « *ravi de cet instant de partage. Après avoir fait découvrir les spécialités de chez nous, on a fait le tour de tous les stands à la rencontre des gens, de leurs territoires et de leurs petites spécialités.* » Pendant ou après, le balcon panoramique donnant sur le Vélodrome ne désemplit pas de la soirée. L'une des surprises est la présence du chanteur La Petite Culotte et son *Goffa Lolita*, ce tube qu'aiment à chanter cette saison bien des équipes et supporters. Certains n'ont pas oublié de fé-

RÉFORME DE L'ACCOMPAGNEMENT FÉDÉRAL FINANCIER AU TITRE DES COMPÉTITIONS OFFICIELLES

Présenté par le Trésorier général en Comité directeur du 30 juin dernier, le nouveau dispositif réformé a été adopté.

Un petit retour en arrière s'impose : actuellement, l'accompagnement financier de la FFR à destination des clubs dans le cadre des compétitions officielles est essentiellement un dispositif de compensation des coûts liés aux déplacements. On constate que ce dispositif est peu valorisé : la participation fédérale ne couvre pas les coûts, il est complexe et peu lisible, il existe de très grandes disparités entre les clubs et, avec la réforme de la pyramide des compétitions, est projetée une baisse des déplacements en niveau régional et donc des coûts associés. Forte de ce constat, l'institution devait repenser au niveau national l'accompagnement financier. Le nouveau dispositif réformé (budget 2022/2023) intègre un niveau d'engagement financier maintenu, c'est-à-dire une enveloppe totale d'accompagnement au titre des compétitions à hauteur de 12,9 M€, une hausse significative du budget alloué aux compétitions féminines, qui a presque doublé en deux mandats, un fonctionnement réformé, lisible et simplifié pour l'ensemble des compétitions et une extension de la reconnaissance de la performance sportive à toutes les équipes. Concrètement, les clubs toucheront plus, exemple en Nationale 11 clubs sur 14 (79 % des clubs), ou en Régionale 1 (221 sur 229, soit 97 %). Tous les clubs engagés en compétition officielle sont éligibles, dans toutes les catégories et toutes les pratiques.

PRINCIPES GÉNÉRAUX DU NOUVEAU DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT



Puressentiel

ARTICULATIONS & MUSCLES

L'Efficacité à l'état Pur pour plaquer la douleur



Dispositif médical

ROLLER ANTI-DOULEUR
EFFICACITÉ PROUVÉE**
ACTION IMMÉDIATE



Le Roller Puressentiel Articulations & Muscles, dispositif médical, est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Lire les instructions avant usage. * Données GERS - CAM Décembre 2020. ** Etude clinique d'efficacité et de satisfaction chez 43 personnes pendant 4 semaines.

LE CONGRÈS DES OFFICIELS DE MATCH EN MÊME TEMPS

Autour de Franck Maciello, le Directeur technique national de l'Arbitrage, tous les officiels de match ont rejoint la famille en voyant leur congrès se dérouler aussi lors de ce Congrès de Marseille. En plus d'ateliers ou de réunions, une soirée de gala était organisée pour eux, sachant que nombre d'entre eux ont activement participé à l'ensemble du congrès. « C'était une excellente idée de réunir les congrès de la FFR et le congrès des officiels de match, confie Franck Maciello. Nous ne sommes qu'une seule famille et la réussite est totale. »

ter l'anniversaire du président Bernard Laporte, qui achève cette troisième mi-temps festive dans les chants. L'AG extraordinaire étant reportée, la 156^e AG ordinaire rythme le samedi matin. Avant qu'elle débute, la victoire du XV de France sur le Japon lors du premier test (42-23) est projetée sur écran géant, avec petit déj' et grands sourires. La foule des congressistes migre ensuite vers l'amphithéâtre principal. La maîtresse de cérémonie Anne-Laure Bonnet, l'hôte des lieux Sébastien Rizza (président de la Ligue Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur) et le président Bernard Laporte lancent ainsi la 156^e AG accessible aussi en distanciel et ouverte aux votes. Le truculent professeur Salamon déclenche les fous rires de l'assistance, réussissant à évoquer avec finesse et un brin d'humour des sujets graves comme la Covid ou la santé des joueurs. En fin de cérémonie, le capitaine Charles Ollivon et le vice-président Serge Simon ont la gentillesse de se connecter en visio sur écran géant pour réagir à leur victoire au Japon et dire un mot aux congressistes. « Quand l'équipe de France joue, elle joue aussi pour tous les clubs de France, comme dans le Var ou au Pays basque qui me sont chers », lance le flanker tricolore sous un tonnerre d'applaudissements. Ce congrès voit aussi le tournoi Africa Cup accompagner ces jours, non loin, au stade Pierre-Delort qui jouxte le Vel'. En guise de conclusion, le directeur général Laurent Gabbanini remercie « la Ligue Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur, sa direction et ses

Les congressistes ont pu contempler le magnifique stade de Marseille, l'Orange Vélodrome



bénévoles pour l'organisation de ce congrès réussi sur les bords de la Méditerranée qui a bien mis en évidence l'unité du rugby français ». Après une telle réussite pour ces retrouvailles marseillaises, la famille du rugby prendra la direction de Lille l'été prochain. ■

Le nouveau maillot des équipes de France à 7 a été dévoilé par l'équipementier Le Coq Sportif. Il sera inauguré lors de la Coupe du monde au Cap en septembre prochain.

SIMPLIFICATION DE L'ORGANISATION FINANCIÈRE AUTOUR DES RENCONTRES FÉDÉRALES

Le Comité directeur a voté à l'unanimité la simplification de l'organisation financière autour des rencontres fédérales. Cela signifie la fin du paiement des officiels de match par les clubs à l'issue des rencontres. Ce sera remplacé par un prélèvement à la source, beaucoup plus facile et simple à gérer pour les clubs. Il est également prévu une revalorisation des frais d'arbitrage, une première depuis 2013 (de 0,39 à 0,45 €/km), une valorisation de l'indemnité afin de tenir compte de la prestation le jour du match et de tous les efforts qui y sont liés (formation, préparation physique, etc.). Grâce à cette simplification, les clubs pourront bâtir un meilleur prévisionnel avec une visibilité dès le début de la saison des coûts des officiels de match. Pour les officiels, la relation de fin de rencontre sera mieux gérée et les conditions de préparation des matches seront meilleures.

NOUVEAU RENAULT ARKANA E-TECH HYBRIDE

Renault partenaire majeur du XV de France



249€ à partir de /mois⁽¹⁾
LLD sur 49 mois, 1^{er} loyer de 3 200€
sous condition de reprise
4 ans de garantie, assistance 24/24
et entretien inclus pour 1€/mois⁽²⁾

modèle présenté : nouveau Renault arkana e-tech hybride r.s. line 145 avec option peinture métallisée à 318€/mois⁽³⁾, sous condition de reprise, 1^{er} loyer de 3 200€, pack zen Renault inclus pour 1€/mois⁽²⁾. (1) exemple pour nouveau Renault arkana e-tech hybride zen 145, hors options. (1)(3) locations longue durée, hors assurances facultatives, sur 49 mois et 40 000 km maximum. offres sous condition de reprise d'un véhicule roulant. sous réserve d'acceptation par diac, sa au capital de 415100500€ - siège social : 14 avenue du pavé neuf 93160 noisy-le-grand - siren 702 002 221 rcs Bobigny. en fin de contrat, restitution du véhicule chez votre concessionnaire avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. (2) pack zen Renault comprenant l'entretien, l'extension de garantie constructeur et l'assistance selon conditions contractuelles sur 49 mois/40 000 km (au 1^{er} des deux termes atteint) inclus dans le loyer pour 1€/mois. voir détail du pack zen en points de vente et sur renault.fr. vous pouvez demander à ne pas souscrire ce pack. offres non cumulables, réservées aux particuliers et valables dans le réseau Renault participant pour toute commande d'un nouveau Renault arkana neuf du 01/10/2021 au 31/10/2021. gamme nouveau Renault arkana : consommations mixtes min/max (l/100 km) (procédure wltp) : 5,9/6,1. émissions co₂ min/max (g/km) (procédure wltp) : 111/138. sous condition d'homologation définitive.

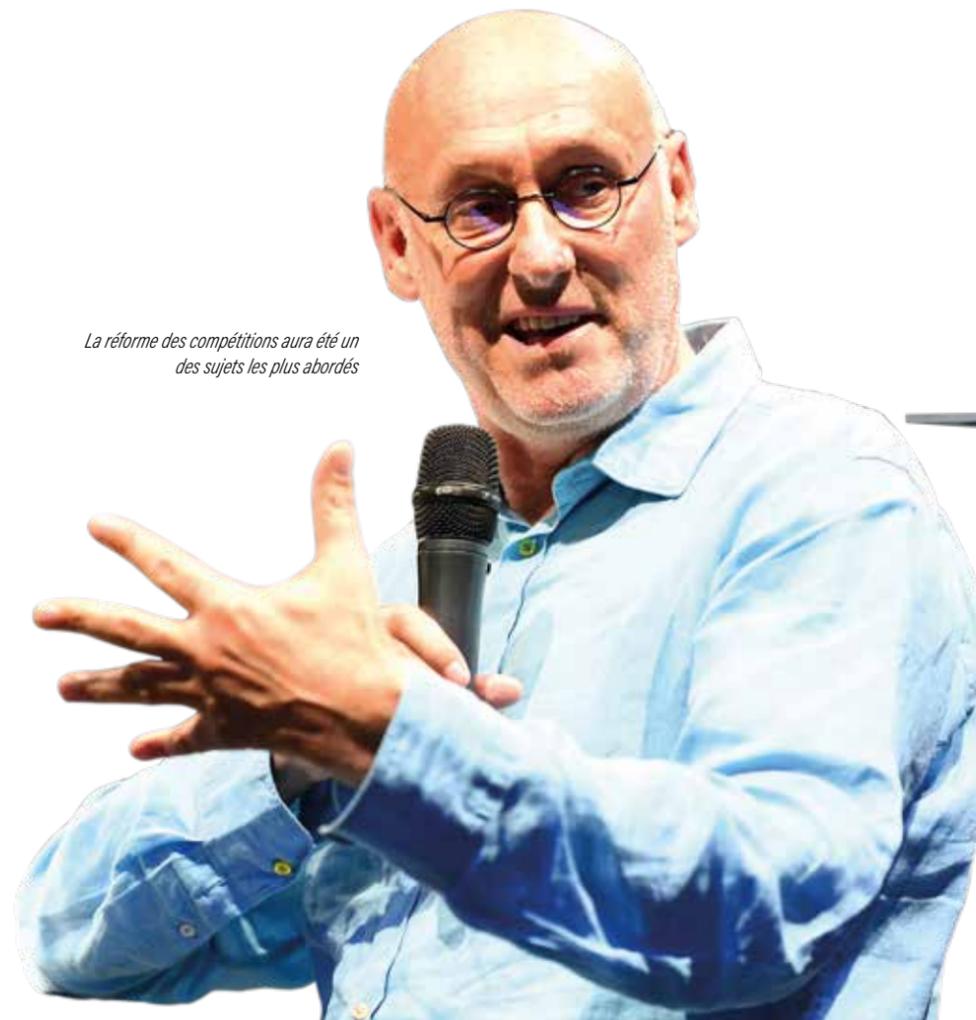
Renault recommande Castrol

renault.fr

BERNARD LAPORTE

« RÉUNIS POUR L'ESSENTIEL »

Bernard Laporte intervient lors de l'Agora avec le tout nouveau maillot de France 7 en fond



La réforme des compétitions aura été un des sujets les plus abordés

Le président lors de la 156^e Assemblée générale



Le président de la Fédération revient sur les grandes lignes de ce Congrès de Marseille où le rugby français a enfin pu se retrouver, trois ans après l'édition de Nantes. Comme lors de l'Agora au parc Chanot, Bernard Laporte aborde les dossiers majeurs qui font l'actualité, comme la réforme des compétitions, un budget à l'équilibre ou les résultats probants des équipes de France et de la filière d'accession au haut niveau. Le bilan de la gestion de la Covid-19, celui de la saison des équipes de France, la barre des 300 000 licenciés dépassée, il y avait de nombreuses raisons de faire une belle fête à Marseille.

Pourquoi ce choix de Marseille ?

C'était un report. Il y a deux ans, quand est arrivée la Covid, on s'était engagés avec Marseille. Comme on n'avait pas pu y aller avec la crise sanitaire, on avait trouvé un accord avec le parc Chanot et la ville pour décaler ce congrès dès qu'on aurait la possibilité de l'organiser. Un accord financièrement avantageux pour nous, puisqu'on ne perdait pas les arrhes versées. Lille suivra l'année prochaine, comme prévu. On continue l'alternance entre le Sud et le Nord.

C'était enfin le grand retour du présentiel, couplé au distanciel. La Covid nous a-t-elle fait changer d'ère ?

Bien sûr. Beaucoup de gens voulaient venir, mais ne pouvaient pas pour des raisons diverses. J'avais reçu, comme chaque année, beaucoup d'invitations pour des tournois ce week-end-là. Ces clubs ont pu participer à distance, en visioconférence. Ils n'ont pas été privés de l'assemblée générale ordinaire. Nous étions réunis pour l'essentiel.

Le fait que cette AGO ait été retransmise en direct a-t-il changé quelque chose pour vous ?

Je suis plutôt un adepte du présentiel, surtout pour une AG. On se voit tellement peu, c'est l'occasion

idéale pour rencontrer plein de monde qu'on ne connaît pas nécessairement. Mais je comprends aussi que c'est la fin de saison, que ça peut être loin pour certains clubs. Mais jusqu'à présent, on n'a connu que des augmentations de participants sur les trois premiers congrès qu'on a organisés. Il y avait environ 1000 personnes à Marseille.

Pour la première fois, les arbitres étaient présents...

Et j'ai trouvé l'idée excellente ! Les arbitres font partie intégrante du jeu, mais aussi de la Fédération. C'était une très belle initiative. On était ravis de les croiser, de les voir, d'échanger.

Un mot sur les résolutions prises ?

La principale a été le budget, qui est à l'équilibre. On a fait en fonction de l'argent de CVC, mais notre objectif est de structurer réellement notre budget sans elle. À nous de mettre les choses dans le bon ordre. L'augmentation de certains domaines comme la masse salariale sur le XV de France, je pense que ça paye avec les résultats, ça crée aussi de la valeur pour le rugby français et pour de nouveaux partenaires.

L'Agora était-elle toujours un bon moment ?

J'aime ce moment sans filtre avec les membres de mon Comité directeur et les représentants

« La création de la Nationale est une véritable réussite. Quand on parle avec les présidents des clubs, ils trouvent cette compétition fabuleuse. »

des clubs. Je suis ouvert à toutes les questions, leurs interrogations, en direct. Je n'ai pas toutes les réponses sur tous les sujets, d'où l'a présence des membres de mon Comité directeur. J'aime bien aussi la Bodega qui suit, d'autant qu'elle s'est déroulée dans un lieu magique cette année, à l'intérieur du stade Vélodrome. Les bodegas ont toujours été un grand succès, avec ces participants qui arrivent avec leurs spécialités régionales. Faire ça dans cet endroit mythique, c'était forcément incroyable.

Les clubs se sont-ils relevés de la crise ?

Oui, et on les a beaucoup aidés. Tous sont ravis du plan de relance, mais aussi qu'on leur ait laissé le montant des licences. Les trésoreries de nos clubs n'ont a priori pas trop souffert.

Tous les titres ont pu être distribués cette saison. Est-ce une grande satisfaction ?

On a retrouvé l'engouement pour ces mo-

ments toujours forts qui sont l'essence de notre sport. Les stades étaient pleins, il y avait des super ambiances sur le rugby professionnel comme amateur. Tout le monde avait envie de refaire la fête autour du match. Ça nous avait beaucoup manqué.

Une des grandes actualités de ce Congrès de Marseille était la réforme des compétitions.

La création de la Nationale est une véritable réussite. Quand on parle avec les présidents des clubs, ils trouvent cette compétition fabuleuse. Elle prépare très bien à la Pro D2. La Nationale 2 débarque, avec deux poules de douze. Je suis convaincu que ce sera aussi une réussite. Cette refonte était nécessaire. Les disparités entre les budgets impliquent des différences de qualité d'effectif et des problèmes de sécurité et de santé. Des clubs à 200 000 euros de budget jouaient contre des clubs qui

avaient 2,5 M€. Ce n'était plus possible. C'était le moment de faire cette réforme. La Covid nous a laissé le temps de bien la préparer. Si on avait décidé que personne ne descende, on se retrouvait avec 60 clubs en Fédérale 1. Et seuls trois clubs n'étaient pas d'accord sur ces 60. En Nationale, comme en Top 14 ou en Pro D2, il n'y a aucun match facile. Tous se régalaient. En deçà, chaque Ligue présentera le même format de compétitions. Une harmonisation tout aussi nécessaire. Il y aura quand même des disparités de niveaux, mais toutes les Ligues auront des championnats unifiés.

Quel bilan faites-vous de la saison des équipes de France ?

Elles ont réalisé une très bonne saison : Grand Chelem des Bleus, 2^e place des Bleues, victoire des M18, les M20 deuxièmes pour un match perdu dans les arrêts de jeu. C'est une très belle saison, j'en veux comme ça chaque année. Ça montre qu'on est revenus au niveau chez les jeunes, les garçons, les filles. La plus grande richesse, c'est d'avoir supprimé le Pôle France.

Cette filière de haut niveau a-t-elle pris la bonne direction ?

On est aujourd'hui structurés avec des Académies rattachées aux clubs professionnels. Tout le monde travaille bien ensemble, les clubs, ces jeunes, les managers des équipes de France, la DTN. Quand un joueur arrive en équipe de France, ce n'est pas le coach fédéral qui le forme. La formation, c'est au quotidien, dans les clubs. Le « produit » doit arriver prêt. Ça travaille vraiment bien dans les clubs et ces Académies qui sont une véritable passerelle vers le haut niveau.

La barre des 300 000 licenciés vient d'être passée. Un beau symbole ?

La progression des 6 à 14 ans est impressionnante avec + 25 % de licenciés en école de rugby. J'ai même vu un tournoi scolaire avec 1 200 gamins ! La problématique reste sur les 16-19 ans. Il faut qu'ils jouent davantage. Arriver à garder les jeunes de cette tranche d'âge est un des dossiers majeurs de la DTN. ■

CLUB OLYMPIQUE CREUSOT BOURGOGNE UN ENGAGEMENT DE LONGUE DATE

Le club centenaire de Saône-et-Loire n'a pas hésité longtemps à postuler au label Club Engagé lancé en début d'année par la FFR. Le club du Creusot n'a pas eu de mal à cocher les cinq piliers requis.

« Le COCB est vraiment un club très engagé pour avancer, évoluer, avec des gens très impliqués »

Teddy Herniou, responsable de l'école de rugby

Teddy Herniou, polyvalent aussi bien sur le terrain comme talonneur qu'en dehors avec la responsabilité de l'école de rugby du COCB



Une autre manière de pratiquer le rugby avec le Bubble Bump



niveaux, de l'école de rugby à l'équipe première. Et en termes de licenciés, nous sommes en nette progression par rapport à l'avant-Covid », jubile Sandrine Doridot. Mais l'engagement du COCB dépasse largement les limites du rectangle vert. Et ça n'a rien d'une nouveauté.

Une attention particulière est portée au bénévolat

Si le label Club Engagé a été créé cette année, toutes les actions menées par le club bourguignon remontent bien en amont. Cela fait, par exemple, des années qu'il lutte contre l'empreinte carbone avec ses clubs partenaires en entente. « On regroupe tous les transports en minibus entre les trois clubs de l'entente école de rugby (avec Montchanin et Saint-Firmin) et les quatre du pôle Jeunes (avec Autun, Digoïn et Montchanin). C'est une économie pour nous et c'est quand même un peu mieux pour la planète que des cortèges de voitures individuelles. Ça fait longtemps qu'on fait ça, depuis 2017 », souligne la secrétaire générale. « Check » pour le pilier « Transition écologique », mais le club vert et vertueux sensibilise également ses licenciés au tri des déchets. Il les fait également participer à l'entretien des installations sportives et des équipements afin de leur assurer une durée de vie plus importante. Cette notion-là se retrouve dans une action plus générale enregistrée dans le pilier « Citoyenneté ». Le respect du fonctionnement collectif et de tous les acteurs du jeu et du club y tient une place importante. Une attention particulière est portée au bénévolat avec des actions menées pour y sensibiliser les licenciés (arbitrage, entraînement des petits...). « On y associe les clubs de nos deux ententes avec la mise en commun

« On a des éducateurs et une centaine de bénévoles très motivés, comme moi ! »

Sandrine Doridot, secrétaire générale

d'outils sur différentes thématiques, note Sandrine Doridot. Tous ont signé une charte commune du joueur, de l'entraîneur, de l'éducateur, du dirigeant, de l'arbitre et du supporter, le tout au service de notre projet éducatif commun. Ça nous amène à associer les compétences de chaque club. C'est très enrichissant. »

Un tournoi handicap avec la participation de l'école de rugby

Depuis dix-sept ans qu'elle a poussé le portillon du COCB, Sandrine Doridot a toujours pu compter sur la force du collectif. Une franche accélération a cependant été donnée depuis l'arrivée d'un duo de présidents en 2016, Pierre Doucet et Jean-Paul Pelloux, qui ont su fédérer une équipe dévouée autour d'un vrai projet associatif. « On a des éducateurs et une centaine de bénévoles très motivés, comme moi ! On a aussi quatre apprentis, des dirigeants impliqués au quotidien aux côtés des éducateurs et un Conseiller technique de clubs, Matthieu Fleurus, qui joue un grand rôle dans la construction de nos projets », poursuit la secrétaire générale. Cette année, le COCB a grandement élargi le spectre d'âge de ses membres, incluant à la rentrée dernière le Baby Rugby pour les tout-petits et un créneau Sport Santé pour des seniors plus âgés afin de lutter contre l'isolement social, ▶▶▶



De gauche à droite : Jean-Paul Pelloux, co-président du COCB, Michel Cusant et Jean-Jacques Robin, dirigeants de l'école de rugby, et Pierre Doucet, co-président du COCB



Action de promotion du rugby à la Journée festive de Marmagne

la sédentarité ou la prise de poids. Cette action a été initiée en 2018, comme celle qui a fait valider le pilier « Inclusion ». « On travaille beaucoup avec les handicapés, dans les deux IME alentour (Saint-Vallier, Breuil) avec lesquels on a signé une convention. Deux de nos joueurs-éducateurs travaillent dans ces établissements », apprécie encore Sandrine Doridot. Organisation de journées de découverte de l'activité rugby adapté, ateliers pour un public spécifique souffrant de handicap, tournoi handicap avec la participation de l'école de rugby et du pôle Jeunes ou mise en place d'un groupe de jeunes pour le tournoi national handicap à La Rochelle, les efforts portés dans ce domaine sont aussi nombreux qu'admirables.

Huit actions dans le dossier de candidature au label Club Engagé

Comme partout, il y a trois hivers, le COCB a



À la salle de boxe, une fois posés les gants, le naturel revient au galop pour s'initier au plaquage

Sandrine Doridot, secrétaire générale du COCB ▶

« C'est très intéressant d'échanger entre disciplines, ça apporte beaucoup au développement de nouvelles capacités »

Teddy Herniou, responsable de l'école de rugby

été mis au défi d'une crise sanitaire dévastatrice et inédite. La vingtaine d'éducateurs du club n'a pas tardé à contrer ses effets néfastes en publiant de nombreuses vidéos pendant les confinements. Avec la situation un peu privilégiée du rugby par rapport aux sports en salle notamment, l'idée leur est venue de monter un projet multidisciplinaire. « On a associé tous les clubs de la ville, on les a regroupés sur un terrain avec des échanges de disciplines sur des ateliers. En sont venus d'un peu partout, du judo, du hand, de la boxe... Ça a été très bien perçu et ça a même attiré des gamins d'autres communes », a remarqué la dirigeante bénévole. L'excellente recrue du club de l'été dernier, à tous les niveaux, porte bien sûr ce projet comme les autres sur le terrain : « On le fait surtout pendant les stages de vacances. C'est très intéressant d'échanger entre disciplines, ça apporte beaucoup au développement de nouvelles capacités. Et ça peut aussi apporter quelques nouveaux licen-

ciés... », souffle l'indispensable Teddy Herniou. Titulaire indiscutable dès son arrivée au Creusot, le talonneur originaire de Montpellier est arrivé en Saône-et-Loire depuis Bourg-en-Bresse où il évoluait avec les Espoirs, avec déjà une envie débordante de s'impliquer dans la vie associative de son club. « J'ai suivi deux formations là-bas, un BPIEPS "sports collectifs" et une formation marketing sportif et développement d'un club. Je n'ai pas hésité longtemps quand le club m'a proposé ce travail en plus d'intégrer l'équipe. Depuis, je me suis engagé à 100 % dans les deux activités », affirme le jeune éducateur aux multiples casquettes. On le croise aussi régulièrement dans les écoles et les quartiers prioritaires du Creusot, de Torcy et de quelques communes environnantes afin de faire découvrir aux enfants les plaisirs et les valeurs du rugby avec des séances de rugby flag ou à toucher et des principes de base qui font la part belle au plaisir des tout-petits. Au total, huit actions ont trouvé



3 QUESTIONS À ...

TEDDY HERNIOU
RESPONSABLE DE L'ÉCOLE DE RUGBY

« CRÉER DES SOUVENIRS ET UN ENGOUEMENT »

Quelles actions principales du COCB encadrez-vous ?

On fait un maximum de choses pour notre école de rugby, sur le terrain mais aussi autour avec des actions sociales et même culturelles. On peut y parler de l'histoire du rugby comme des dangers du tabac, de l'alcool ou du sucre. Ce sont des actions menées surtout durant les stages que l'on organise pendant les vacances scolaires, sauf celles de Noël et de cet été où je vais enfin pouvoir partir un peu !

Que proposez-vous d'autre durant ces stages ?

C'est important que les gamins ne soient pas en inactivité totale durant ces périodes. On joue au rugby, mais pas seulement, on touche un peu à d'autres disciplines sportives mais on essaye aussi de créer des souvenirs et un engouement pour garder nos licenciés en les emmenant faire du laser game, du Bubble foot, de l'accrobranche, du paintball...

Et toute l'année, vous animez encore d'autres ateliers ?

Oui, je m'occupe des cycles rugby en milieu scolaire, on est sûr de l'initiation avec flag et toucher, en général sur trois semaines. J'anime également les sections Rugby Handicap et Rugby Loisir, toute nouvelle. J'aide aussi sur la promotion de l'EDR et du rugby féminin. La ville propose plusieurs dates pour des interventions avec structures gonflables et initiations. Les féminines y sont présentes et mises en avant. On souhaite avoir encore plus de filles à l'école de rugby et notre pôle Jeunes pour avoir bientôt des équipes cadettes et séniors.

place dans le dossier de candidature au label Club Engagé du COCB. Une jolie plaque récompensant cet engagement viendra bientôt rejoindre le label de son école de rugby aux deux étoiles. ■



Atelier rugby avec l'école de rugby

CLUB OLYMPIQUE CREUSOT BOURGOGNE

43 rue Maréchal-Joffre
03 85 55 27 28
cocreusot-rugby@cegetel.net

Fondé en 1901
200 licenciés
(30 dirigeants et bénévoles)
EDR (66 licenciés dont 6 filles) :
Baby Rugby, M6, M8, M10, M12
Pôle Jeunes : M14, M16, M19

L'US CARMAUX

LES RÔLES DES DAMES



L'US Carmaux a acquis 5 titres de champion de France, dont le Brennus en 1951. Le dernier titre a été obtenu en 199 avec les juniors Baladrade

Combien de grands clubs illustres se sont effacés de l'actualité ou se sont fait happer par des fusions ? Pas Carmaux ! Le club de l'ex-ville industrielle veut renaître de ses cendres, dans les pas de femmes et d'hommes pleins d'énergie.

Avec son nom gravé sur le Bouclier de Brennus, le club tarnais champion de France 1951 est un ancien grand historique. La ville de 10 000 âmes qui a vu l'ascension du député Jean Jaurès est aussi un ancien grand fief minier. Les mines ayant fermé, cette région agricole connaît quelques difficultés économiques, alors qu'Albi et Castres sont les emblèmes rugbystiques. Avec ce poids du passé et ce peu d'attrait d'employabilité, les dirigeants de l'US Carmaux ont failli mettre la

clé sous la porte en 2015, nombre de joueurs quittant les Vert et Rouge. Puis il y a eu la Covid. Mais du côté de l'avenue Albert Thomas, de la place Gambetta et du stade Vareilles, ce contexte ne saurait effrayer des hommes et femmes de bonne volonté. Les femmes justement, nombre d'entre elles boostent ce club, à commencer par Élodie Quintard-Durand, secrétaire du club depuis six ans, épouse d'un joueur sénior et maman de Timeo et Lysia, inscrits à l'école de rugby. Par ailleurs à la tête d'un institut de beauté bio, elle est devenue présidente depuis cette saison. « Notre passé est glorieux mais notre avenir est à construire, souffle-t-elle. C'est un club familial, on a présenté notre projet à l'ensemble du club ainsi qu'à Alain Rey, président du Comité du Tarn, et de belles années sont devant nous. »

Le club, vecteur de rencontres

Les historiques Pierre Pauziès et Thierry Rataboul (vice-présidents) sont toujours là,

mais aussi Alain Bousquet, Caroline Ricci et Jean-Louis Tayac (trésoriers). À leurs côtés, on trouve beaucoup de mamans qui aident et d'autres dames dirigeantes et pleines d'énergie comme Véronique Bidon, Lydia Dere, Coralie Mohano, Régine Nassivet, Amina Thomas ou Maéva Rouquette, agricultrice d'élevage bovin de moins de 30 ans et secrétaire adjointe du club en charge de la communication depuis plus de 5 ans. « J'ai rejoint le club en tant que photographe. L'ambiance y est excellente. D'autres clubs nous font des compliments sur le nombre de femmes impliquées au club. On souhaite montrer que ce sport ne se cantonne pas qu'aux garçons mais que c'est une grande famille où tout le monde s'entraide. On espère tous et toutes relever l'USC pour qu'il retrouve ses années de gloire. » Par-delà les femmes et les hommes qui se retrouvent autour de cette même envie, la balle ovale prouve là aussi qu'elle est un vecteur de rencontres et de lien social entre des types de personnes qui ne se seraient pas forcément rencontrées ail-

3 QUESTIONS À ...

GAËLLE HERMET

TROISIÈME LIGNE
DU XV DE FRANCE FÉMININ

« TOMBÉE DANS LA MARMITE CARMAUSINE »



Gaëlle Hermet et son frère Hugo avec les enfants de l'école de rugby

La troisième ligne de Toulouse et capitaine des Bleues Gaëlle Hermet a commencé le rugby à l'USC (2005-2011), dans les pas d'une famille marquée au fer rouge... et vert.

Le moins que l'on puisse dire est que vous faites partie d'une famille très rugby.

Mon grand-père Henri, mon père Cyril et mon oncle Franck ont joué à Carmaux, comme mes trois frères Dorian, Hugo et Joris. J'ai testé d'autres sports comme l'athlétisme, mais c'est au rugby que je me suis le plus plu, pour ne plus le quitter. Et Carmaux est mon club de cœur.

Quels souvenirs gardez-vous de cette période ?

Il s'agissait de très belles années. Je m'entendais bien avec mes coéquipiers. Ce sont mes années formatrices. J'y ai tout appris du rugby. Cela a aussi forgé mon caractère car évoluant avec beaucoup de garçons, j'ai dû sans cesse prouver que je méritais de jouer. Je n'oublierai jamais d'où je viens et j'y retourne dès que je peux pour aller voir ma grand-mère ou parfaire mes entraînements.

Vous évoluiez déjà devant ?

Il n'y avait pas forcément de postes dans les catégories jeunes, mais j'ai ensuite toujours plutôt joué devant. À partir de 15 ans, j'ai quitté l'USC pour rejoindre les féminines d'Albi où je me suis stabilisée en troisième ligne avant Saint-Orens et Toulouse en 2012 et 2014.



L'US Carmaux évolue en Promotion d'Honneur. De g. à dr. : Callum Lambert, Hugo Vieyres et Théo Lacroix

« Remettre le rugby à sa place à Carmaux »

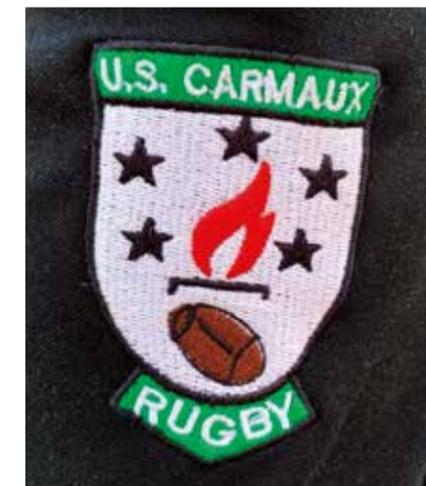
Franck Hermet, manager de l'US Carmaux

leurs, dans notre société à écrans et réseaux sociaux. Quitte à casser les codes avec ces dames pleines de peps !

Pour remonter la pente, le projet de reconstruction de l'USC porte sur quatre ans. Le court terme concerne l'équipe première qui évolue en Promotion Honneur. Elle doit devenir ambitieuse et (re)constituer la vitrine. Pour ce faire, un ancien glorieux, Franck Hermet, a été nommé manager pour la saison 2022-2023, qui verra la reprise des entraînements le 22 juillet. Entraîneur depuis 18 ans, l'oncle de l'internationale Gaëlle Hermet a accepté « cette proposition du club de cœur de la famille Hermet où on a tous joué. Notre présidente est ambitieuse et l'équipe veut remettre le rugby à sa place à Carmaux. Aux joueurs de créer leur nouvelle histoire. » Un autre acteur du staff, Matthieu Thomas, un quadra qui n'a jamais quitté l'USC, a en charge l'organisation du jeu mais il intervient aussi en milieu scolaire. « On espère un renouveau et cette ville qui mérite que ses jeunes fassent vivre leur club, qui propose une belle mixité. Notre cellule emplois fait tout aussi pour trouver du boulot aux joueurs et anciens joueurs via notre réseau ou nos partenaires. »

Un trait d'union entre glorieux passé et avenir prometteur

L'école de rugby en rassemblement avec Bournazel, Ségala Ovale et Cagnac-Blaye à partir des M12 voit ses effectifs en hausse, fruit d'une organisation aboutie et d'un travail avec les CLAE et des établissements scolaires de la ville. Pour ce qui se déroule en dehors du rectangle vert, des soirées à thème sont organisées, tout comme la diffusion des matches, quand l'EDR participe aussi aux dif-



UNION SPORTIVE CARMAUX

Union Sportive Carmaux
Fondé en 1907
Stade Jean-Vareilles
Mille Club – Stade Jean-Vareilles
BP 7 81400 Carmaux
07.71.63.06.47
uscarmauxrugby81@gmail.com
Présidente : Élodie Durand-Quintard
Budget : 100 000 €
190 licenciés (joueurs, dirigeants et bénévoles)
Toutes les catégories sont représentées des Babys aux Séniors

CTC LIGUE GRAND EST

MOHAMED EL AZIZ KASSAR

« SE SERVIR DE LA COUPE DU MONDE COMME D'UN OUTIL DE DÉVELOPPEMENT DE LA DISCIPLINE »

Ancien international tunisien, Mohamed el Aziz Kassar amène au quotidien son expertise et son enthousiasme aux huit clubs de son bassin, sur l'Aube et la Haute-Marne. Épanoui dans son nouveau rôle, cet hyperactif passionné de sports de combat raconte un parcours peu banal et sa vision de sa mission de CTC.



Mai 2022, tournoi inter-ligue féminines +18F et M18F Rugby à X Au club de Saint-André-les-Vergers, avec un responsable de la Ligue, Olivier Heyd

C'est comme souvent un enchaînement de hasards et de rencontres qui a mené Aziz Kassar au rôle de CTC de l'Aube et de la Haute-Marne, poste qu'il occupe depuis août 2019. Il a quitté en 1998 le cocon familial et la douceur enivrante du littoral tunisien, à quelques brasses d'Hammamet, pour tenter de percer en France dans le rugby, ce sport découvert moins de cinq ans plus tôt, alors qu'il est aux portes de l'équipe nationale Jeunes de... handball. On n'est pas tous faits du même bois et si Mohamed el Aziz Kassar a décidé de passer du parquet aux terrains herbeux du RC Nabeul, c'est à cause du souvenir originel de sa passion : « Lors de ma première séance, un troisième ligne monstrueux me découpe en me prenant de travers. Je trouve ça vraiment chouette, c'est normal que j'y revienne », s'amuse-t-il. Talonneur ou pilier gauche, international junior vite surclassé, Mohamed el Aziz porte la tunique des Aigles pendant quinze ans, à XV et à 7,

participant trois fois aux éliminatoires de la Coupe du monde. La Tunisie est d'ailleurs privée de la voie royale vers la France en 2007 par la Namibie, de très peu en barrage (24-7, 12-31). Une participation au Mondial aurait sans doute changé le destin de Kassar et ses coéquipiers. « Ça reste un souvenir cruel, mais c'est quand même grâce à ce parcours international que j'ai eu la possibilité de venir jouer en France », positive-t-il.

Éducateur salarié du Stade de Reims, en entente avec Épernay

Mohamed el Aziz Kassar a les épaules suffisamment solides pour supporter deux chocs d'un coup, culturel et thermique. Appelé à 19 ans pour un essai à Grenoble, finalement infructueux, le Tunisien rebondit à Voiron où il dispute une demi-finale de championnat de France Crabos puis à Montélimar en Fédérale 1. Il ne tutoie que rarement le niveau supérieur au LOU, où il passe cinq saisons pendant qu'il poursuit ses études. « Un de mes professeurs

à l'université de Lyon, originaire d'Épernay, m'a parlé du projet du REC (Rugby Épernay Champagne) et m'a convaincu de le rejoindre. J'y ai connu une montée en Fédérale 1, une descente aussi », rigole-t-il. L'évocation du souvenir suivant est beaucoup moins drôle : une névralgie cervicale avec inversedement du rachis coupe net le première ligne dans ses derniers élans, à 32 ans. Déjà bardé de quelques diplômes, Mohamed el Aziz Kassar devient éducateur salarié du Stade de Reims, en entente avec Épernay. « Je passais mon DE à Marcoussis quand mes formateurs ont trouvé mon profil intéressant pour ce nouveau métier de CTC. Je débutais ma mission trois mois plus tard », se souvient ce papa de deux enfants. Il voyait d'un très bon œil la perspective d'une vie un peu moins chaotique que celle qu'il vivait alors. « Je cumulais quatre boulots : videur de boîte, agent de sécurité terrain, employé dans une salle de fitness et éducateur à Épernay. Je faisais aussi pas mal de MMA. Je suis ravi d'avoir plus de temps à partager avec ma famille aujourd'hui. »

« On ne transige pas avec les valeurs du rugby »

Mohamed el Aziz Kassar, CTC Grand Est

Une adaptation facilitée par ses expériences locales de joueur et d'éducateur

Comme pour tout ce qu'il fait, Mohamed el Aziz Kassar se consacre « à 100 % » à ce rôle de CTC. Parmi les premiers opérationnels, il découvre sa nouvelle fonction, une adaptation facilitée par ses expériences locales de joueur et d'éducateur. « Il a quand même fallu les convaincre de l'importance de ce nouveau rôle. On a mis neuf mois pour se faire connaître et accepter », rappelle-t-il en englobant dans le décompte ses sept homologues de la Ligue Grand Est. « On a un groupe vraiment soudé. On s'entend très bien, chacun de nous a ses forces et ses faiblesses. Il y a beaucoup d'entraide. Et puis on a aussi notre CTL (Emmanuel Revert) et notre DTL (Michaël Lopata) au soutien. Grâce à eux, j'ai pu prendre de l'assurance, de la confiance, ils sont toujours disponibles. C'est serein. » Investi à fond dans sa nouvelle mission, Mohamed el Aziz Kassar a subi, comme la planète entière, les affres du Covid-19. Les dégâts sur ses terres ont été sévères. « Deux ou trois clubs se sont mis en veille. C'était une période néfaste pour tout le monde, mais certains clubs en ont, eux, profité pour mettre des choses en place. À Saint-André-les-Vergers, le club embauche et les effectifs ont progressé de 30 % en trois ans ! » félicite le CTC. Le club de



Promotion du sport dans le milieu scolaire avec l'USEP du 52

la métropole de Troyes est le plus proche de son domicile, à un petit quart d'heure. Il passe pour ses autres étapes beaucoup de temps sur les routes de campagne, jusqu'à trois heures aller-retour pour Langres et Chaumont.

Avec tous ces trajets, Mohamed el Aziz Kassar constate : « Ce n'est jamais la même journée, jamais la même semaine. On passe d'une journée en QPV* avec Romilly à une journée de toucher à 5 à Dienville », dit-il comme une évidence. Hyperactif et multitâche comme il se décrit lui-même, l'éducateur du Grand Est possède aussi une casquette de préparateur physique, au chevet de cinq sportifs de haut niveau sur son temps libre. Il touche aussi au Crossfit et à peu près à tous les sports de com-

bat qui sont combinés dans le MMA, comme le jiu-jitsu brésilien, la boxe pieds-poings et la boxe anglaise. Son plus beau combat, il le mène bien sûr dans son costume de CTC. Sur des terres peu fertiles à l'ovale, à un peu plus d'un an d'accueillir la planète, Mohamed el Aziz Kassar a eu l'idée d'une Coupe du monde scolaire sur trois dates en septembre prochain. Les clubs de son bassin sont déjà partants, mais il aimerait rassembler sur toute l'ancienne Champagne-Ardenne. « Le haut niveau, c'est important mais il n'y en a pas ici. On doit se servir de la Coupe du monde comme d'un outil de développement de la discipline », clame ce passionné, entièrement dévoué au rugby, loin d'oublier le pays natal où ses parents vivent toujours. « J'aide aussi le club féminin du RC Nabeul dès que je le peux. On ne transige pas avec les valeurs du rugby quand même », conclut-il dans un énième sourire. ■

* quartier prioritaire de la politique de la ville



Mohamed el Aziz Kassar et Alain Cuvilliez, manager et employé du club de rugby de Saint-André-les-Vergers, travaillent ensemble sur le POS du club

SON BASSIN D'INTERVENTION

Les 8 clubs de son Bassin n° 2 Aube / Haute-Marne
Rugby Dienville, Romilly RC, RUG Champagne Saint-André Vergers, ECAC Rugby Chaumont, RCC Langres, RCG Sézanne, Club Ovalie de Saint-Dizier, CRAC Ossey-Marigny

2022

JOUR DE FINALE

UN PARFUM D'ÉMOTIONS



Alors que la crise sanitaire a privé les clubs de phases finales depuis 2019, les équipes, les joueurs, les dirigeants, les bénévoles attendaient ce moment depuis de longs mois : disputer une finale de championnat ! En ce printemps 2022, partons à la rencontre de quatre lieux, avec huit finalistes au destin si particulier. Un parfum de voyage aux quatre coins de la France, de Grenoble pour les finales féminines à Pontacq (4^e Série), en passant par Villeneuve-sur-Lot (Élite Alamercery) et Blagnac (nationale), nous allons emprunter des routes sinueuses, des chemins de traverse, et découvrir des histoires d'hommes et de femmes. Chacun à sa manière a vécu ce jour de finale commun à tous les niveaux, mais finalement unique dans le cœur de tous. En ce jour de fête ou de défaite, les moments intimes de vestiaire valent cher, le temps des copains et des copines se veut délicieux. Pour entrevoir un bout de cette aventure, il faut être tout aussi audacieux, ambitieux, voire sérieux au moment de l'ultime défi.

Pour vous, lecteurs de *Rugby Mag*, nous sommes partis à la rencontre de ceux qui vont toucher du doigt ce dont on rêve tous un jour ou l'autre : décrocher un titre de champion de France avec ses amis ! Quelle que soit la catégorie, pour les semi-pros, les féminines, les Alamercery ou les joueurs de 4^e Série, soulever le morceau de bois est un passeport de l'amitié pour tout un groupe, tout un club. De « potes » d'un jour, on devient frères pour toujours, les larmes se mêlent au sang, avec le partage de l'émotion, le lien entre les femmes et les hommes est inaltérable, indestructible et même, sans aucun doute, éternel.

À Grenoble où ont eu lieu toutes les finales féminines, partons à la rencontre de l'AS Grâne, le club d'un village de 2 000 habitants situé dans la Drôme ; il n'a plus qu'une marche à franchir pour offrir à son bénévole et ancien pilier du club le plus célèbre du village, c'est-à-dire le maire, un premier titre. À Blagnac, les presque professionnels de Massy et Soyaux-Angoulême n'ont plus aucune pression du résultat, assurés de monter en Pro D2 ; les deux équipes sont prêtes à partager un instant de convivialité à défaut du titre du champion. À Pontacq, qui va arracher le dernier titre de 4^e Série de l'histoire ? À coup sûr les Bleu, Blanc, Rouge, les couleurs des deux finales Thèze et Villecomtal-Rabastens. Enfin, à Villeneuve-sur-Lot, ils ont à peine 17 ans et vont vivre le premier moment (très fort) de leur jeune carrière, le titre d'Élite Alamercery. Le début d'une belle carrière ?

En route pour la dernière marche

Le premier tour de stade nous mène à Blagnac pour la finale de Nationale entre le RC Massy et Soyaux-Angoulême. Jour de fête pour les quelque 800 Charentais et Massicois dévalant dans les rues de Blagnac quelques heures avant le match. Ils sont arrivés pour la plupart en bus ou en train, les fans des deux équipes se massent dans le parc avoisinant le stade pour partager un verre dans la plus grande convivialité. À l'ombre des platanes, la fumée des barbecues s'entremêle aux rires. On trinque, on chante, certains y vont de leur pronostic. Pas de pression. Ou du moins pas sur le terrain. Peu à peu, chacun regagne « son camp », c'est le moment de l'ouverture des portes. Tous n'ont qu'un seul objectif en tête : célébrer comme il se doit la fin de la saison 2021-2022 et le retour des finales. « L'ambiance est très festive, comme depuis le début de la saison », plaisante Gaël Corvez, tambour sous le bras, drapeau du RCME sur l'épaule. Le président du club des supporters de Massy est détendu à l'approche de la rencontre, puisque la montée en Pro D2 est déjà en poche. « Ce n'est que du plaisir aujourd'hui. Nous sommes partis ce matin à 6 heures et nous venons tout juste d'arriver. Nous comptons rester à Toulouse ensuite pour faire la fête. »



Finale de Nationale entre Massy et Soyaux-Angoulême. Le président du club des supporters de Massy, Gaël Corvez, tambour sous le bras lors de l'arrivée des joueurs.



Les couleurs de Soyaux-Angoulême pas toujours faciles à porter

À moins de 200 km de Blagnac, à Pontacq, dans le département des Pyrénées-Atlantiques, a lieu la finale de 4^e Série entre l'Avant-Garde de Thèze et l'Ovale Villecomtal-Rabastens. Avant d'arriver au stade en suivant le cours de l'Ousse, l'aéroport de Tarbes-Lourdes Pyrénées à 10 kilomètres de là rappelle combien la Covid a bloqué toute une population durant de longs mois. Une cinquantaine d'avions dont moult A380 sont entreposés au milieu des champs avant que les grands voyages ne reprennent. Avec des couleurs similaires en bleu, blanc, rouge, les supporters des deux clubs proposent de faux airs de fête nationale avant l'heure. Au stade, les écoles de rugby, conviées pour l'occasion, donnent de la voix en voyant les mascottes. Chaque club a dépêché sa propre banda. La Honhada, les tubes de Nada ou *La Goffa Lolita* rythment les chants quand de grandes cartes de jeu à l'effigie des joueurs de Villecomtal-Rabastens entourent le bouclier déposé au cœur de la tribune. Le trophée sera remis par Maurice Buzy-Pucheu, vice-président de la Ligue. « Voir des gens heureux grâce au rugby, quelle bouffée d'oxygène. La raison d'être du rugby a été retrouvée. »



Fabien Bonavita (2^e ligne) de Thèze avec Romain Barrau, arrière du Villecomtal-Rabastens



Les supporters de l'AS Grâne optimistes avant la finale de Fédérale 2 face à Grenoble. Ils jouent presque à domicile

Mobilisation générale avec les supporters

Direction l'est du pays à présent, à Grenoble où ont lieu les finales féminines. Il n'est pas très long, le chemin effectué par les supporters de l'AS Grâne, village de la Drôme, pour rejoindre l'Isère où leur club joue la finale de la Fédérale 2 féminine face au Racing 92. Un cortège de voitures dont quelques drapeaux rouge et blanc sortent déjà. Les supporters se rassemblent deux heures avant le match dans le parc voisin de Lesdiguières, à l'ombre de grands arbres. « Le préfet de la Drôme a interdit l'arrosage, le maire de Grâne autorise celui des gosières », rappelle en souriant ledit maire, Jean-Paul Xatard. Il est difficile de faire un compte précis des supporters, « 200 selon la police, 500 selon les organisateurs », se gonde l'édile de Grâne, ancien pilier et toujours bénévole au club, auto-proclamé « maire de France le plus heureux du monde ». Son club de toujours va batailler pour le titre de champion de France de Fédérale 2. Il ne peut rêver meilleur cadeau pour les célébrations d'un demi-siècle de rugby dans ce village de 2 000 âmes.

Il faut en moyenne 10 h 57 min pour parcourir en train la distance de 404 kilomètres entre Grenoble et Villeneuve-sur-Lot, lieu de la finale Élite Alamecary entre le Stade toulousain et le Club athlétique Bordeaux Bègles Gironde. Cette affiche est avant tout un duel de chauffeurs de bus, ce sont eux les premiers concernés ; on ne sait distinguer s'ils donnent le départ des festivités ou des velléités. Avantage pour Toulouse, Serge et son polo rouge et noir est arrivé le premier au complexe de la Myre-Mory, il a déniché la meilleure place, à l'ombre de la grande tribune. C'est le premier supporter : « Je connais bien ces jeunes, car je les transporte aussi de leur lycée aux entraînements. » Son collègue Jérôme aura plus d'ambiance sur le chemin du retour, direction Bordeaux, si la victoire est au rendez-vous. C'est au tour des premiers fans de pénétrer dans l'enceinte du stade Max-Rousié, un ancien international à XV et à XIII qui a sa

statue derrière l'un des en-but baignés de soleil. Trois copains de Jérôme, ailier des Rouge et Noir, ne manqueraient le rendez-vous pour rien au monde. Coupe mulet ou bob australien sur le crâne, Guillaume, Mathys et Louis donnent de la voix. Leurs parents, qui les ont accompagnés, restent, eux, à distance. ▶▶▶

Il fallait être vigilant lors de la finale de 4^e Série entre les Béarnais de l'Avant-Garde Thèze et Villecomtal-Rabastens. Les deux équipes évoluaient en bleu, blanc, rouge. De circonstance pour un titre national



Serge, chauffeur de bus de Toulouse

L'heure de l'ultime rendez-vous approche

Derniers instants dans l'en-but de l'AS Grâne avant le coup d'envoi



approche

Le Yeti du Racing, à la fois mascotte et premier supporter des joueuses Ciel et Blanc

À une grosse heure de route de Grenoble, Grâne est le seul club à représenter la Ligue AuRA, hôte de cette journée de finales féminines au stade Lesdiguières. Comme à Tarbes il y a quatre ans pour l'inauguration de la formule, cette journée rencontre un franc succès populaire, rameutant plus de 3 500 spectateurs. Ce match a hérité du terrain annexe, un synthétique qui ajoute encore quelques degrés à la canicule ressentie. Éparpillés tout le long de la main courante, les effluves des merguez dans les narines, le peuple drômois se prépare à encourager son équipe, outsider désigné de la finale. Triomphe ou défaite, le club a tout préparé pour que la fête soit aussi belle que l'épopée de ces filles. Par trois fois en chemin ce printemps, elles ont arraché un succès des plus étriqués et sur le fil. « Elles sont magiques depuis le début, elles jouent au courage, au mental, avec un grand cœur. Et avec un magnifique public aussi, qui ne vient pas que de Grâne », rappelle William Guillemenet, le président du seul club de Drôme à présenter une équipe féminine à XV. Le Racing, autre finaliste, n'est pas en reste : une vingtaine de membres de l'association Génération Yves-du-Manoir* ont déplié tambours, banderoles et costume de yéti aux couleurs du Racing après un long périple depuis la capitale. Le petit groupe de supporters est parti la veille en voiture et repartira sitôt le match terminé. Alain, la mascotte yéti, se souvient que le soleil est lui aussi de la rencontre.

À Blagnac comme à Grenoble, il est aussi question de mascotte. Dans son costume d'escargot géant, Alex endosse, les jours de match, le rôle de Cagou, la mascotte de Soyaux-Angoulême. « J'aime rendre le public heureux, c'est ma première finale, mais je n'ai pas de pression particulière à part celle de réussir à faire vibrer les supporters », commente

à travers l'épais déguisement ce joyeux luron élu meilleure mascotte de France il y a deux ans. Sous la crinière du lion Syma se cache son homologue, Patrick, le 16^e homme du RCME. « Il faut être dynamique et persévérant pour être une bonne mascotte et le relationnel avec les gens et les joueurs est primordial, décrit le cinquantenaire venu d'Île-de-France. Peu importe qui gagne ! L'objectif est atteint (ndlr, la montée en Pro D2). Tout le monde a le sourire. » Après un passage sur la pelouse, les deux mascottes montent au contact du public. Au milieu des bruits de tambours et des jets de confettis, ils haranguent la foule à merveille.



Jess, joueuse, supportrice, auteure de chansons dédiées à l'Avant-Garde de Thèze

Amis pour la vie : Syma le lion de Massy défile avec Cagou l'escargot de Soyaux-Angoulême avant la finale de Nationale

Depuis le bas de la tribune, les sièges arborant habituellement les couleurs de Blagnac ne sont plus que les gouttes d'un océan aux reflets bleus et violets. « Peu importe qui gagne », répète-t-il avec le sourire.

Le club de Pontacq est, pour la première fois de son histoire, hôte de finale. Son jeune trio présidentiel (Carrère-Dupont-Triveiro) a réparti nombre de ses bénévoles avec leurs t-shirts rouges. Quatre buvettes sont proposées tout autour du stade. « Avec le Covid, rappelle Jean-Charles Dupont, les temps ont été difficiles pour des clubs comme les nôtres. Cela fait plaisir de vivre cela. Les phases finales en amateur ont manqué à tout le monde. » La chaleur suffocante de la veille autorise un répit en ce dimanche de finale. Ce qui n'empêche pas les parasols, parapluies et mini-barnums de fleurir sur le terrain de Pontacq. Les mascottes en forme de lapin et d'ours s'en donnent à cœur joie, quand on observe aussi les t-shirts spécialement confectionnés pour l'occasion ou ce supporter déguisé en Super Mario. Les familles ont répondu présent, que ce soit en mode pique-nique ou avec une belle collection de poussettes parkées à l'ombre de la tribune à l'heure de la sieste. En ce jour de fête des Pères, il y a beaucoup de fils et filles de joueurs. Et beaucoup de jolis messages d'amour. La pimpante Jess est venue avec son micro en tribunes d'où elle lance quelques chants en faveur de l'Avant-Garde de Thèze. « Je suis la compagne du n° 9, Stéphane. Je joue aussi au rugby. On les suit depuis le début, on a inventé des chansons, ça fait du bien au cœur et à la tête de retrouver du monde lors de ces phases finales. »

Les bénévoles de Pontacq, où a lieu la finale de 4^e Série, profitent aussi de la journée



Patrick affiche la couleur ! Son petit-fils joue au CAGGB

À Villeneuve-sur-Lot, les jeunes pas encore majeurs suscitent beaucoup d'intérêt avant cette finale. Témoin, les t-shirts et banderoles confectionnés pour l'occasion pour les Haut-Garonnais ; les Girondins ne sont pas en reste. Peinturluré, Patrick, grand-père de Raphaël, joueur du CAGGB, est fier et concentré tandis que Patricia, maman gersoise du jeune toulousain Eloan, est déjà émue aux larmes une heure avant le coup d'envoi. « C'est sa première saison au Stade toulousain. Tous ces jeunes n'ont que 16 ans ! C'est une expérience inoubliable. » Séverine, la mère de Maxo, se cache quant à elle derrière son appareil photo pour se détresser. Oriflammes au vent, les supporters peuvent exulter à l'entrée de leurs jeunes gladiateurs. Aux « Tou-lou-sains, Tou-lou-sains » répondent des « Da-miers, Da-miers », en référence au maillot historique bleu et blanc du CAGGB. Si le trio d'arbitre est gersois, c'est un duo mixte de référents fédéraux (Bonnet-Gabarrot) qui officie, bien aidé par le service de sécurité local habitué. Dans les tribunes, Alban Moga, responsable de la Commission Seven de la FFR et président de l'association, apprécie la réussite des jeunes girondins : « Le haut niveau jeune de l'UBB est représenté par le CAGGB. Ce sont des fondations et une belle récompense pour notre formation qui fait partie des leaders hexagonaux en la matière. » ▶▶▶



Le numéro 8 de l'Avant-Garde de Thèze, Rémi Cavalier, bientôt champion de France de 4^e Série

L'arbitre délivre les joueurs

Le match a démarré en retard à Pontacq, il y avait une grande affluence. Le coup d'envoi a été retardé afin que chacun puisse assister au match

Façon multiplex, un peu partout sur les terrains désignés des finales, le coup d'envoi est donné. Sauf à Pontacq. Devant la file d'attente qui serpente jusqu'au cœur de ce village de 3 000 âmes, les parties prenantes décident avec bienveillance de retarder de quelques minutes ce coup d'envoi. Un choix suivi par le trio arbitral mené par le Landais Cyrille Le Gall, qui a officié jusqu'en Coupe d'Europe ou en Top 14 : « Ce n'est peut-être pas la finale la plus prestigieuse, mais en termes de valeurs, c'est la plus belle. C'est une réelle chance de l'arbitrer avec deux assesseurs avec lesquels on a commencé à arbitrer ensemble. C'est une grande famille. » Un tel événement ne peut avoir lieu sans les acteurs incontournables que sont les secouristes. Jade et Simon font partie de l'UDSP64 et gèrent aussi bien le terrain que ses abords, avec distribution d'eau en prime. « Ici, on aime tous le rugby alors, ce genre de manifestation nous plaît. » Derrière la main courante bondée, Johan Fernandes tente de garder le sourire. Avec des béquilles, ce deuxième ligne de l'Ovale Villecomtal-Rabastens s'est blessé en demie. « Au-delà de mon cas particulier, le plus important est que l'on soit en finale. On a vécu une grande saison avec notre groupe formé d'anciens comme moi et de jeunes. »

Retour à Grenoble, le président de la Ligue AuRA, Thierry Tonnelier, est lui-même surpris du nombre de personnes ayant répondu à l'appel de cette journée : « C'est encore mieux que ce qu'on avait espéré. On était confiants, mais on avait moins de clubs de la région qu'espéré (6 demi-finalistes). Les clubs se sont déplacés, c'est magnifique », s'exclame-t-il au cœur d'une



Par un curieux hasard, Shalva Suttashvili (au premier plan), international géorgien, a évolué 7 ans dans l'Essonne, il porte depuis le même nombre d'années la tunique charentaise. C'est son dernier match à 38 ans

tribune principale bruyante, colorée et qui ne désemplit pas. Le stade Lesdiguières fait en effet honneur à sa réputation. « On a fourni du clé en main aux équipes pour les hôtels et la logistique. On n'a reçu que des compliments », se félicite Thierry Tonnelier après le coup de sifflet de l'arbitre qui délivre les actrices de cette finale inédite et sans doute pas prévue au programme de la saison.

Pendant ce temps-là, à Villeneuve-sur-Lot, le RCV, l'entité quinziste de Villeneuve qui se partage les installations avec les Léopards

treizistes, se félicite de cette fête du rugby. Le président Jérôme Colombini apprécie la grande foule dominicale et ne se plaint pas de chaleur, synonyme de forte présence à la buvette. De son côté, Linda salue ce « bonheur de revoir ce monde après ce Covid qui a tant fait de mal ». Des mamans avec poussettes ont fait le choix de s'éloigner du vacarme des cornes de brume qui caractérisent tant ces moments magiques de phases finales. Sous un arbre, bébé dort tandis qu'un papa ne peut s'empêcher de donner des conseils certainement inaudibles sur le terrain. Le match vient de commencer. ▶▶▶



HAVAS PARIS - RATP RCS Paris B 775 663 438

REJOIGNEZ NOS ÉQUIPES DE SÛRETÉ

Vous pensez que protéger les autres est votre vocation, faites-en votre métier! Vous souhaitez contribuer aux actions de sûreté sur les réseaux de transport? Rejoignez nos équipes pour assurer la protection, des voyageurs et des agents RATP. Par votre vigilance et votre capacité d'adaptation, vous apportez un service de qualité auprès des voyageurs. Rejoindre la RATP, c'est prendre part à un collectif riche de ses différences, et où les succès sont collectifs.

Retrouvez nos offres sur ratp.fr/Nousrejoindre

à demain





Avant de soulever le bouclier, les Alamecroy du CABBG n'oublent pas la haie d'honneur

Une belle histoire ou une belle victoire

Enfin la délivrance, ce jour tant attendu, rêvé par chacune des équipes, livre son verdict. Sur tous les terrains, c'est le coup de sifflet final. Comme disent les anciens : « Une finale, ça ne se joue pas, ça se gagne ! » Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse, diront ceux qui ont déjà décroché un titre, et qui l'ont bien arrosé. Cela traduit aussi le peu de scrupules à gagner sans bien jouer en ce jour béni. À Villeneuve-sur-Lot, les Bordelo-Béglaïls l'emportent 22-19. Le contraste est saisissant, entre joie et tristesse. Le KO se fait sentir des deux côtés. Mais les joueurs n'oublient pas de faire une haie d'honneur. Les parents partagent ces fortes émotions, les larmes s'entremêlent. Le capitaine aquitain Ibsaïene fête son tout premier trophée. Il pensera à sa 1^{re} S au Pôle Espoirs de Talence plus tard, d'autant que ses coéquipiers tentent de lui enlever son short, le voyant interviewé. Avec sa tenue fidjienne traditionnelle, le paternel du pilier Vakauliafa, a, lui, les yeux embués. Avec sa femme et ses deux autres enfants, il a fait sept heures de route depuis Marseille pour assister à cette consécration, lui qui s'occupe par ailleurs de l'équipe fidjienne de Seven. « C'est du bonheur », parvient-il à peine à lancer dans un sanglot.

Laetitia Pachoud, la vice-présidente de la FFR en charge des solidarités, remet le bouclier, dont la plaque avec les noms des équipes titrées ne tient pas longtemps. Stigmate du passé ou de la Covid, au choix. « C'est la récompense d'un beau



L'Avant-Garde de Thèze soulève son 3^e bouclier de la saison, après ceux de Territoire et Nouvelle-Aquitaine

parcours pour ces jeunes, mais le plus important est le retour de ces phases finales, de cette ambiance et de ce stade plein de couleurs, de bruits et de vie », se félicite l'élève.

À Pontacq, la fête ne fait que commencer ; l'Avant-Garde de Thèze l'emporte 25-21. Pour Christophe, le capitaine barbu de l'AGT, ce titre est « le fruit d'une longue saison pour ce groupe allant de 19 à 38 ans. Ce bouclier de 4^e Série est notre troisième de la saison. Tout le village est à nos côtés. C'est magnifique. » En 2022, les joueurs de Thèze sont de dangereux récidivistes ! Ils en ont pris pour vingt piges

à fêter ces titres. Tout sourire, leur président Jean-Charles Dupin est, lui, encore abasourdi. « On a eu une petite étoile au-dessus nous cette saison où nous, bénévoles, avons fait notre possible pour que les joueurs soient dans les meilleures conditions. » Que ce soit pour célébrer les vainqueurs ou sécher les larmes des vaincus, la pelouse est envahie au coup de sifflet final avant la remise des médailles et du bouclier pour Thèze. Si la fête a été réussie, les amoureux des nouveaux champions de France de l'AGT auront pu jouer les prolongations la semaine suivante avec une fête de leur village mémorable.

Finalement, rien ne ressemble plus à une finale qu'à une autre, quel que soit le niveau. « Gagné ou perdu » est synonyme de « belle victoire ou belle histoire ». À Blagnac, humble, Syma descend de son promontoire au coup de sifflet final pour la victoire des siens. Il se faufile au milieu du labyrinthe de câbles installé pour la retransmission TV. Une patte sur la pelouse et les joueurs de Massy le saisissent dans leurs bras. Sa joie est intense mais fugace, et il est le premier des Massicois à aller vers Cagou pour redonner un peu de joie aux Charentais. Massy vient de s'imposer 38-10 et peut célébrer comme il se doit son titre, belle récompense après les échecs

de 2012 et 2014. Cette



Le RC Massy Essonne champion de France de Nationale

sportivité, bière à la main. La demie de mêlée du Racing, Tineka Robusti, revient sur la défaite de son équipe. « Nous sommes une jeune équipe recomposée, qui n'a qu'un an d'existence. On a beau s'appeler le Racing, on a deux entraînements par semaine et un boulot à côté. On est très contentes d'être ici après sept matches de phase finale. La défaite digérée, on sera fières de notre parcours. » Si la promotion en Fédérale 1 de son équipe est déjà actée, elle félicite les nouvelles championnes de France. « Grâne, je ne connaissais pas. Je suis contente pour elles. Elles n'habitent pas loin, on a vite compris qu'on était en infériorité au niveau des supporters. »

Une réception au club attendra évidemment les nouvelles championnes de France de Fédérale 2. « On va faire la bringue pendant deux jours avec cette magnifique famille. Notre force, c'est notre solidarité. C'est pour ça qu'on gagne aujourd'hui devant la moitié du village », s'emballent Cindy Reynaud, demie d'ouverture et auteure du premier essai de l'exploit. Son écho résonnera encore dans la vallée dans cinquante ans.

Un mini-tour de France des émotions

À travers ce mini-tour de France des émotions, un siècle de rugby fédéral nous contemple ! Malgré les nombreuses péripéties de l'histoire et la crise sanitaire, l'enthousiasme des pratiquants n'a jamais fléchi. Du plus petit au plus grand, du joueur de Top 14 à celui de quatrième Série, tous ne rêvent que de victoires et de trophées, jusqu'à décrocher le graal, un Bouclier, récompense suprême promise aux champions de France. La FFR a toujours conservé ce fameux « bout de bois » pour couronner ses champions, le déclinant même à tous les niveaux de pratique après ces fameuses finales.

Une fois de plus, celles-ci ont enflammé des clubs, des villes et des départements, tous ont communié pour le même désir. Des filles de l'AS Grâne, des jeunes du CA Bordeaux-Bègles, les joueurs de Thèze ou de Massy sont aujourd'hui champions de France ! Ils ont gagné aujourd'hui ; demain, ils remettront en jeu leur titre, ce sera un autre jour, un jour de finale. ■

* Yves-du-Manoir, aviateur et ancien joueur du Racing et de l'équipe de France, est mort tragiquement à 23 heures dans un accident d'avion. Il a donné son nom au Challenge Yves-du-Manoir.

MISE À JOUR

OLIVIER BROUZET

INTERNATIONAL NUMÉRO 822

**« POUR UN DEUXIÈME LIGNE, LES MEILLEURS
COMPLIMENTS SONT CEUX DE VOS PARTENAIRES »**

Mélange de flegme, de culture, de finesse, de combat, de pince-sans-rire et surtout de beaucoup de générosité, Olivier Brouzet, 71 sélections, est resté fidèle à lui-même. Il a récemment ouvert les portes de son établissement et de sa carrière à *Rugby Mag* pour un échange savoureux.



AVANT

19 mars 1994 : première sélection contre l'Écosse à Murrayfield et première victoire dans le Tournoi 20-12. On reconnaît Philippe Benetton et Abdelatif Benazzi



Connaissez-vous votre numéro d'international ?

Absolument pas et pourtant, j'ai exposé ma première cape dans l'une des vitrines de mon établissement.

822 !

Étant né un 22, je n'ai pas d'excuses.

Bien avant cela, nous devons faire référence à votre famille qui est très sportive.

En effet, mon papa a participé à deux JO (ndlr, Munich 1972 et Montréal 1976) et a été détenteur du record de France de lancer de poids durant 35 ans, mais aussi coach de la fédération. Il a été mon premier entraîneur, m'aidant à formater mon corps qui grandissait très vite. Ma maman a aussi été durant de longues saisons handballeuse en première division. Ma femme Valérie est prof de gym. Mes fils de 22 et 18 ans sont handballeurs, dont l'un d'eux est pro à Chambéry quand l'autre pourrait le devenir.

Sans oublier Thomas Jolmes !

(Du tac au tac) Qui est à moitié Brouzet en effet, et dont je suis l'oncle ! J'ai eu la joie de jouer avec son père Franz en équipe de France universitaire et à Grenoble. Thomas semble être plutôt discret et timide, ce qui n'est pas sans me rappeler ma jeunesse. Ce qui n'est pas évident quand on mesure 2 mètres.

Vous souvenez-vous de vos débuts ?

À 16 ans, j'avais été recalé à Béziers. Lors d'un tournoi avec Seyssins, mon père était allé démarcher le coach de Grenoble qui lui avait répondu qu'il n'était pas du tout intéressé. La saison suivante, après avoir fourni un travail personnel digne du monde pro, je m'inscrivis tout de même au FCG où j'évolue en Reichel avant de connaître très rapidement mes premières feuilles de match en première à 17 ans. Avec d'autres jeunes aux noms de Frier ou Magellan, le club des Ringeval et Fouroux fera de nous des hommes avec l'épopée des « Mammouths ».

La finale du championnat 1993 perdue demeure-elle une plaie ouverte ?

Pour tout le monde, Grenoble avait gagné sur le terrain cette finale contre Castres avant qu'on nous l'enlève un peu des mains (ndlr, un essai avait été accordé à Gary Whetton alors qu'un Grenoblois avait aplati dans l'en-but avant). Mais cela n'a rien changé à l'aventure humaine incroyable avec un rugby et des

joueurs assez physiques qui préfiguraient de ce qu'allait devenir ce sport. À mon grand regret, j'ai perdu toutes les finales qui se sont présentées à moi avec mes différents clubs, voire en Bleu. Se dire que le plus important est d'y participer est une connerie. C'est bien d'en gagner une de temps en temps.

Malgré la dureté votre jeu, vous avez été un joueur discipliné durant toute votre carrière.

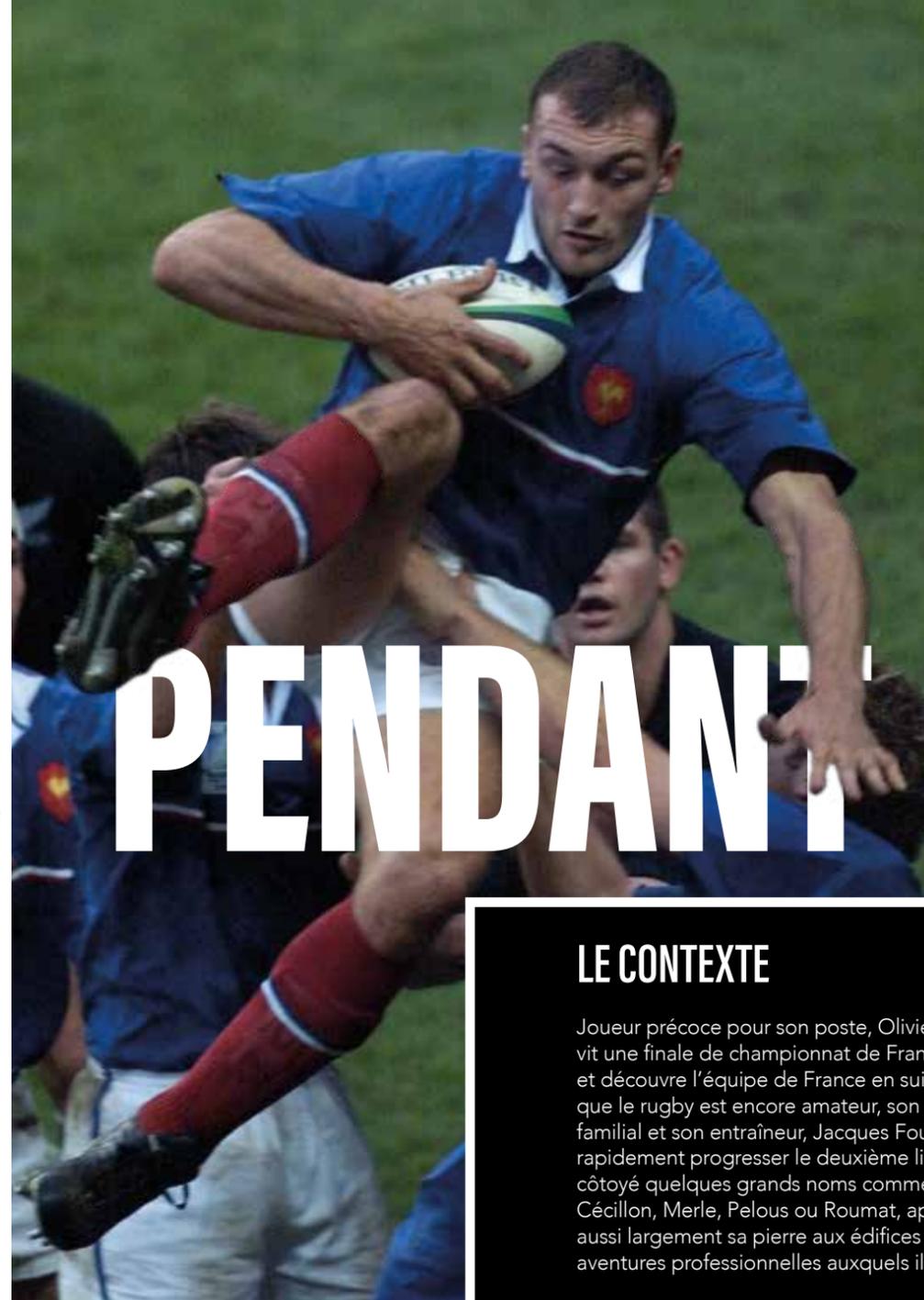
Il faut relativiser cela car à l'époque, il y avait moins de cartons qu'aujourd'hui. C'était la guerre des étoiles où beaucoup de choses étaient autorisées.

Avez-vous connu les sélections en équipe de France Jeunes ?

Je les ai pratiquement toutes faites : scolaire, junior, deux fois champions du monde universitaire. J'étais de la génération De Rougemont, Califano, Castel, Moni ou Orsoni. Il était déjà très agréable de représenter son pays.

Olivier Brouzet quitte le terrain sur blessure en quart de finale de la Coupe du monde 2003 au Telstra Dome Stadium de Melbourne. Ce sera la dernière de ses 71 sélections avec les Bleus

Avec le Coq sur le cœur, Olivier Brouzet a inscrit deux essais en 71 sélections contre l'Écosse et l'Argentine en 1998.



Olivier Brouzet s'impose en touche lors du match mythique contre les All Blacks en demi-finale de la Coupe du monde à Twickenham le 31 octobre 1999

beaucoup parlé, Pierre Berbizier a été le premier à me faire confiance. Après, avec le duo Skrela-Villepreux ou Laporte, j'ai essayé de m'adapter à des caractères différents qui m'ont fait confiance.

Quid de votre jeu ?

Certaines personnes ne se souviennent pas que j'ai joué en équipe de France durant 10 ans. J'étais discret, mais aussi dur et exigeant sur un terrain. Malheureusement, personne n'a vu que je ne donnais pas ma part au chien, ni au chat (léger sourire). Mais au poste de deuxième ligne, c'est plutôt bon signe. Les meilleurs compliments sont ceux de vos partenaires quand ils vous disent que vous avez fait un bon travail et que vous vous êtes sacrifié pour les autres. D'ailleurs, ces notions de sacrifice et de mecs qui se donnent pour les autres ne disparaîtront jamais au rugby, même avec l'extrême professionnalisme.

Qu'est-ce que cela procure de remporter le Tournoi des 6 Nations, dont deux Grands Chelems en 1998 et 2002 ?

Ce sont des souvenirs extraordinaires. Il faut se souvenir qu'à l'époque, le Tournoi était plus médiatisé que les autres compétitions. Il avait presque plus de force qu'une Coupe du monde. 1998 avait été marqué par le fait d'avoir battu les Anglais lors du premier match avant de finir en mettant une rouste aux Gallois dans le stade mythique de Wembley. D'ailleurs, notre belle équipe nous avait permis d'aller en finale de Coupe du monde derrière en 1999. En 2002, on finit sur une belle victoire contre l'Irlande pour réaliser le Grand Chelem.

L'une des originalités de votre carrière tient aussi

au fait que vous avez disputé trois Coupes du monde.

J'ai un bilan mitigé car entre des problèmes physiques ou une rude concurrence, j'ai un peu disputé ces compétitions sur le banc. En 1995, j'étais un gamin qui a plus porté la cravate que joué. En 1999, je rentre tôt lors de la fameuse demie contre les Blacks du fait de la blessure de Christophe Juliet (ndlr, il rentre à la 29^e minute). Maintenant, cette épreuve est devenue splendide et ce doit être un objectif de tout joueur de pouvoir prétendre la disputer. En effet, remporter le Tournoi, on s'en souvient deux semaines après la fête. Champion du monde, c'est pour la vie. Les Bleus d'aujourd'hui doivent vraiment avoir ce Mondial 2023 en tête.

LE CONTEXTE

Joueur précoce pour son poste, Olivier Brouzet vit une finale de championnat de France à 21 ans et découvre l'équipe de France en suivant. Alors que le rugby est encore amateur, son entourage familial et son entraîneur, Jacques Fouroux, font rapidement progresser le deuxième ligne. Il aura côtoyé quelques grands noms comme Benazzi, Cécillon, Merle, Pelous ou Roumat, apportant lui aussi largement sa pierre aux édifices des clubs et aventures professionnelles auxquels il a pris part.

Vous remémorez-vous votre première convocation avec le XV de France ?

C'est pour affronter l'Irlande lors du Tournoi 1994 au Parc des Princes. J'ai alors 21 ans. Je me souviens que je suis en train de faire un stage avec mes potes juniors de Grenoble, je suis dans ma chambre. On regarde les chaînes sportives ou on écoute la radio et tout à coup, on cite mon nom ! C'est la surprise. À l'époque, je n'ai jamais reçu de coup de fil, de fax ou de pigeon voyageur pour l'apprendre. Remplaçant, je ne rentre pas en jeu contre l'Irlande. J'ai ma première sélection lors du match suivant contre l'Écosse avec Delaigue et Macabiau qui fêtent eux aussi leur première cape. Je me souviens faisant les 100 pas dans l'hôtel Balmoral

d'Édimbourg avant le match. Je stresse un peu. Finalement, nous gagnons en Écosse (ndlr, 20-12), ce qui n'était pas arrivé depuis 14 ans.

Était-ce un objectif que de rejoindre un jour les Bleus ?

Oui et non. Disons qu'après avoir été sélectionné dans quasiment toutes les équipes de France de scolaire jusqu'aux A, on se dit que le XV de France est la prochaine étape.

Quel a été votre rapport aux sélectionneurs que vous avez connus ?

J'ai toujours mis de la distance avec mes entraîneurs que j'ai toujours vouvoyés, ce qui pouvait surprendre. Bien qu'on n'ait jamais



APRÈS

OLIVIER BROUZET EN BREF

Né le 22 novembre 1972 à Béziers
Poste : Deuxième ligne (2 m 03 et 123 kg)
Clubs : Seyssins (1978-1990), Grenoble (1990-1996), Bègles (1996-2000), Northampton (2000-2002), Clermont (2002-2004), Stade français (2004-2005).
Palmarès : Tournois des 6 Nations 1998 et 2002 avec Grand Chelem
Sélections : 71 (de 1994 à 2003)

Votre dernier match en Bleu est un France - Irlande en novembre 2003. Vous en souvenez-vous ?

Je rentre pour les dernières minutes alors que le score est large. Et j'arrive à me blesser à nouveau à l'épaule. Luxation, opération et fin de carrière internationale sont au programme. Hormis l'épaule et une blessure au dos, j'ai été plutôt épargné physiquement, même si je commence à sentir quelques douleurs aux articulations aujourd'hui.

Est-ce qu'un sentiment de fierté accompagne ces souvenirs tricolores ?

Bien entendu. Après, je ne l'affiche pas et je ne me suis pas fait tatouer 71 sélections sur mon torse. Hormis à quelques occasions pour vendre du pinard, je ne me suis jamais trop servi de mon image ou de mon parcours. Je cultive davantage la discrétion. Mon seul regret est de ne pas en avoir davantage profité sur le moment tant la routine prend le dessus parfois. Tout passe vite. J'ai quand même eu la chance de vivre des aventures extraordinaires ou de voyager dans le monde entier. Et cela a aussi fait l'homme que je suis.

Souffrez-vous de voir la France dernière grande nation de ce jeu pas encore sacrée championne du monde ?

Ce n'est que du rugby. Ce n'est pas la vie.

Après, c'est dommage vis-à-vis de ce sport en France et surtout pour les fois où on aurait mérité de l'emporter. Peut-être que 2011 est le plus rageant car j'ai l'impression qu'on arrache le titre à la France. Là, cette injustice fait mal.

Quel a été votre après-rugby ?

Je fais partie d'une génération de transition entre les rugbys amateur et pro. Tout en jouant, j'avais fait un DUT tech de co et une maîtrise de science de gestion à l'école supérieure de Grenoble. C'est très pompeux mais tellement gratifiant (*éclats de rire*). Plus sérieusement, je n'étais pas un très bon élève mais j'ai monté ma première boîte de com en même temps en 1994. Puis, la professionnalisation du rugby m'a fait la mettre en stand-by mais en gardant un petit pied dans le monde du travail. Même si j'ai beaucoup mangé de rugby, je n'ai jamais eu l'envie de devenir entraîneur par la suite. J'ai donc travaillé après ma carrière de sportif, je me suis réfugié dans le travail.

Il y a aussi eu une rencontre importante avec le président Laurent Marti en 2007 ?

Il m'a évoqué ses vellétés de reprendre le club de Bordeaux et que je l'accompagne par la suite. J'ai travaillé bénévolement pour l'UBB durant deux ans avant de devenir directeur du développement pour une aventure de 13 ans au total, à l'instar d'une belle start-up à

BROUZET AUJOURD'HUI

Consultant dans l'événementiel, Olivier Brouzet s'est aussi associé à Raphaël Ibañez et des amis d'enfance pour devenir propriétaire d'un vignoble (Château Haut-Francarney). Ayant ouvert avec ses associés une cave à bière franchisée à Floirac (consommation et vente), il participe à l'ouverture d'un restaurant de type sport's bar au centre commercial Rives d'Arcins à Bègles. « *Je n'ai jamais fait faire les choses, je les fais, souffle le généreux colosse. Alors je suis sur le terrain.* » Sportivement, l'ancien deuxième ligne s'épanouit dans le golf.

laquelle j'espère avoir modestement contribué. Je suis content de voir les succès de ce club ou comment le stade Chaban-Delmas est venu magnifier ce projet. Aujourd'hui, après mes expériences de joueur et en tant que dirigeant de l'UBB, j'ai l'impression et la chance de vivre une troisième vie en essayant de dépenser mon énergie à mon profit. J'ai toujours apprécié quand tout était à faire. C'est encore le cas aujourd'hui. ■

Rugby Mag a fêté son 1200^e numéro la saison dernière. La rubrique Rétro offre l'occasion pour tous de se replonger dans les archives en (re)visitant les anciens numéros, à la découverte de l'actualité fédérale, de celle de l'équipe de France et, bien sûr, des clubs. C'est aussi l'occasion de découvrir des illustrations de l'époque, des pubs ou de bien jolies photos. Ce mois-ci, remontons dans le temps et ouvrons le n° 1045 de Rugby Mag daté de juillet 2005, avec le Congrès qui se déroule à Marseille.



LA PUB

La Société Générale, partenaire de très longue date du rugby français, communique régulièrement et encore aujourd'hui dans le magazine de la FFR. Sur cette photo, deux packs s'opposent en mêlée, les Rouges contre les Noirs, les couleurs de la célèbre banque.



Le VII français au paradis

Même dans leurs rêves les plus fous, les Français n'y avaient jamais pensé... Gagner une étape du Circuit mondial à 7, face aux meilleures équipes du monde. Ce 11 juin 2005 à Paris, la France a donc battu en finale du tournoi parisien les champions du monde en titre fidjiens (28-19), après avoir éliminé en demi-finale les Néo-Zélandais (14-12), vainqueurs du classement général 2005 de ce Circuit mondial, et les Sud-Africains en quart de finale 27-10.

L'INFO

Même dans leurs rêves les plus fous, les Français n'y avaient jamais pensé... Gagner une étape du Circuit mondial à 7, face aux meilleures équipes du monde. Ce 11 juin 2005 à Paris, la France a donc battu en finale du tournoi parisien les champions du monde en titre fidjiens (28-19), après avoir éliminé en demi-finale les Néo-Zélandais (14-12), vainqueurs du classement général 2005 de ce Circuit mondial, et les Sud-Africains en quart de finale 27-10.

LA COUVERTURE

Rugby Mag fait sa une avec le Congrès qui a lieu à Marseille pour la troisième fois de l'histoire de la FFR. On retrouve le président Bernard Lapasset encadré par le trésorier René Hourquet et le secrétaire général Alain Doucet. Les trois hommes se présentent de face avec le Vieux-Port comme décor. Le XV de France prépare sa tournée en Afrique du Sud et Australie, le Beach Rugby fait sa fête, on peut également découvrir le RC Morteau, club du Jura.

LA PHOTO

Monuments du rugby mondial, les All Blacks, de passage dans la capitale début juin à l'occasion du Paris Sevens, voulaient absolument voir la tour Eiffel. Aussitôt dit, aussitôt fait. Il n'y avait plus qu'à les mettre en tenue, y compris les chaussures à crampons, les amener sur l'esplanade du Trocadéro et leur demander poliment de nous gratifier de leur fameux haka. Ce qu'ils firent avec enthousiasme et conviction. Monumental !

« ON IRA TOUS À MARCOUSSIS »



28 mai 2002 : les travaux du pigeonnier du CNR

Dès 1997, la FFR souhaite se doter d'un centre national de rugby. Il faut retenir un site et l'institution hésite entre plusieurs candidatures. Elle devra trancher entre la région parisienne et la province.

Même si la FFR réfléchissait depuis quelque temps à la construction d'un centre technique, un avenant dans le contrat de Nike, l'équipementier de l'époque de la FFR, pousse les dirigeants à commander une étude de faisabilité de ce projet. Nous sommes en 1998 et un groupe dit « de travail » est créé avec Jean Dunyach, Jean-Claude Bacqué, René Hourquet, Jo Maso, Jacky Laurans, et le DTN Robert Antonin ; il s'attache à l'élaboration d'un cahier des charges pour une étude préalable au choix du site du futur Centre technique national de rugby (CTNR).

C'EST ARRIVÉ À LA FFR

18 novembre 2002 : le jour de l'inauguration du CNR en présence de Jacques Chirac et du président de la FFR Bernard Lapasset



MARCHE ARRIÈRE

À l'automne, le conseil général de l'Essonne approuve une délibération publique précisant l'engagement de céder le terrain où sera construit le centre. Mais le vendeur institutionnel semble se jouer de la Fédération en mettant la pression sur le prix – revu à la hausse – du terrain. Le président Bernard Lapasset déclare en Comité de direction du 21 septembre que faute d'accord le 21 octobre 1999 avec le département, il se réserve le droit de changer de site. Finalement, le foncier sera vendu au prix initial le 13 juillet 2000. Les travaux débuteront le 1^{er} mars 2001 et le CNR ouvrira ses portes le 10 septembre 2002. L'inauguration se tiendra le 18 novembre 2002 en présence de Jacques Chirac, président de la République, après 17 mois de travaux et 49 400 000 euros d'investissement.

Les données de sociologie, les lieux de déserte routière et ferroviaire, la climatologie, les possibilités de partenariat pour l'hébergement doivent être examinés attentivement pour que la FFR puisse sélectionner les prétendants. Le temps presse déjà, nous sommes au cœur de l'hiver 1999 et le XV de France s'apprête à disputer la Coupe du monde qui aura lieu à l'automne en Grande-Bretagne. À la grande surprise des responsables, 31 organismes ont retiré dans les délais le programme, puis 26 candidatures sont en bonne et due forme déposées, mais la Commission de recevabilité n'en maintient à la fin que 18, en fonction de six critères : qualité du site, qualité de l'outil de travail, implication des acteurs locaux, coût de l'investissement FFR, coût d'exploitation et attractivité du site. Après un premier désistement (Béziers), les concurrents ne sont plus que 17 puis 15 au début du printemps. La Commission d'évaluation prend soin d'inspecter les lieux pour, au dernier moment, ne retenir que six protagonistes : Ennery Cergy-Pontoise (95), Colomiers (31), La Londe-les-Maures (83), Tarbes (65), Vichy (03) et Linas-Marcoussis (91).

La phase suivante est des plus sérieuses ; les pontes de la FFR, le Président en tête, décident de visiter les sites un par un. Se greffent aussi les élus fédéraux, les représentants des comités territoriaux, les présidents de commissions, etc. La seule chose dont on est sûr à ce moment-là, c'est que le vote ultime aura lieu lors

du 93^e Congrès de la FFR à Rodez, le 2 juillet 1999. Lors d'un précédent Comité directeur, Jacky Laurans, le secrétaire général, dévoile la procédure réglementaire qui sera utilisée à Rodez. Il y aura un premier tour où il faudra voter pour les six critères et pour le critère global. Si le même candidat arrive en tête des deux classements proposés, il sera alors déclaré adjudicataire. Dans le cas contraire, il faudra voter une troisième fois. En réalité, bien malin qui pourrait dire sur quel site se tournera l'avenir du rugby français. Il n'y a pas de favori particulier, le choix se fera entre la région parisienne et la province, sans doute pas la même approche pour les 37 membres du Comité directeur appelés à élire le vainqueur.

Première petite surprise lors de l'AG de Rodez, seulement 34 participants sont présents ou représentés. Le vote à bulletin secret est retenu. Chaque électeur ne peut cocher que trois sites par ordre de préférence. Arrive le vote, plusieurs élus se positionnent pour leur région, Christian Paul (Tarbes), Robert Pinard (Vichy), André Lesbats (Marcoussis) ou encore Daniel Arnaud (La Londe-les-Maures), vantent les mérites leur région, ce qui ne manque pas d'étonner Claude Dourthe, qui remet en cause l'objectivité de certains élus. Pendant ce temps-là, Pierre Villepreux, tout nouveau DTN qui vient de succéder à Robert Antonin, rappelle au Comité directeur que le vote doit prendre en compte la politique du rugby sur l'ensemble du territoire. Après un déjà long

moment d'interruption pour compter les votes, deux sites se retrouvent en finale : celui de Linas-Marcoussis et celui du Londe-les-Maures. C'est terminé pour Colomiers, Tarbes, Vichy et Ennery. Il faut donc voter une troisième fois.

Cette fois-ci, l'attente est plus longue, mais le dépouillement très rapide, à peine cinq minutes pour que Pierre Battut, le président de la commission de dépouillement, annonce que le site de Bellejame, situé sur les communes de Linas et Marcoussis en Essonne, est choisi par la FFR pour accueillir le futur Centre national de rugby. Le vote est en faveur du site de l'Essonne avec 20 voix, contre 14 pour celui du Var. La FFR se félicite de ce choix, le CNTR devrait occuper 17 hectares d'un site qui en compte 42. Le domaine de Bellejame, comme l'appellent les Linois et les Marcoussis, abritait autrefois un château qui se trouve en ruine au moment du choix de la FFR. Il ne reste comme seul vestige du passé qu'une petite rivière, la Sallemouille, qui se jette dans l'Orge dont elle est l'un des affluents. Situé sur les deux communes (deux tiers à Linas et un tiers à Marcoussis), le domaine était déjà dans le viseur d'une autre fédération au début des années 1980. La Fédération française de football lorgnait ce lieu avant d'adopter, au dernier moment, Clairefontaine. Pour tous les dirigeants, la FFR s'est offert son paradis, comme lors du Congrès de Rodez, il est bien légitime de reprendre, sur l'air de la chanson de Michel Polnareff, « On ira tous à Marcoussis ». ■

Jonathan Laugel face à l'Australie lors des JO de 2016



JONATHAN LAUGEL

MON MATCH DE LÉGENDE

C'est les pieds dans le sable corse que le cadre des Bleus depuis dix ans a évoqué cette rencontre historique pendant ses vacances bien méritées. C'était lors de ses premiers Jeux, à Rio. Il attend les seconds à Paris avec impatience.

FRANCE 7 - AUSTRALIE 7 : 31-14
9 août 2016, Rio, Jeux olympiques

quences longues et coûteuses en énergie. On décroche une magnifique victoire face à une équipe qu'on n'avait plus battue depuis longtemps, lors du premier match de l'histoire des Jeux. C'est parfait.

La France était pourtant loin d'être favorite (11^e du Circuit mondial, l'Australie 4^e) ?

On confirme ce jour-là ce ressenti qu'on est capables de tout sur des grandes compétitions, cette idée qu'on peut tout rafler le jour J avec opportunisme, un truc très français. Sur la saison qui a précédé, c'est vrai, on n'a pas été flamboyants. Mais on envoie un signal fort dès ce match. On ressent un vent de confiance, de force. Pas une plénitude ou de la complaisance, mais on met la machine en route et on a le sentiment qu'on va marcher sur tout le monde ! Bon, ça ne s'est pas du tout passé comme ça (*rires*).

Que se passe-t-il face à l'Afrique du Sud (0-26) ?

On se laisse étouffer dans notre propre camp et on se fait bousculer ! Ils ont d'énormes individualités très physiques comme Werner Kok ou Kwagga Smith. Encore aujourd'hui, on a du mal à les manœuvrer, ils nous prennent dans l'agressivité. On passe quand même en quart

avec un succès le lendemain sur l'Espagne (26-5), avant cette défaite en quart face à de très valeureux Japonais (5-12). Un match qu'on doit gagner, mais ils sortent une copie parfaite.

Si l'Australie est le meilleur souvenir de votre carrière, cette défaite face au Japon est-elle le pire ?

Elle fait partie de la collection ! Mais le pire reste pour la finale du tournoi qualificatif pour Tokyo, perdu face à l'Irlande à Monaco (19-28) en juin 2021. Une énorme désillusion.

2024, l'apogée espéré de votre magnifique carrière ?

J'aurai 31 ans, je serai parmi les plus vieux. J'ai signé avec la FFR jusqu'à fin août 2024. À moi de garder un niveau constant de haute performance sur les deux ans à venir, de mériter ma place pour être à Paris dans deux ans. Ce sera magique. ■

Quel premier souvenir vous revient en mémoire ?

Je ferme les yeux et je m'y vois. On va jouer le premier match (masculin) de rugby à 7 de l'histoire des Jeux olympiques. Un moment unique, la concrétisation de plusieurs mois d'entraînement et de pression. C'est un environnement particulier, avec la famille et des amis qui ont fait le voyage. On attendait tellement ce match. Avec l'Afrique du Sud dans la poule (et l'Espagne), on savait qu'il serait déterminant pour passer en quart.

Dans quel état d'esprit l'abordez-vous ?

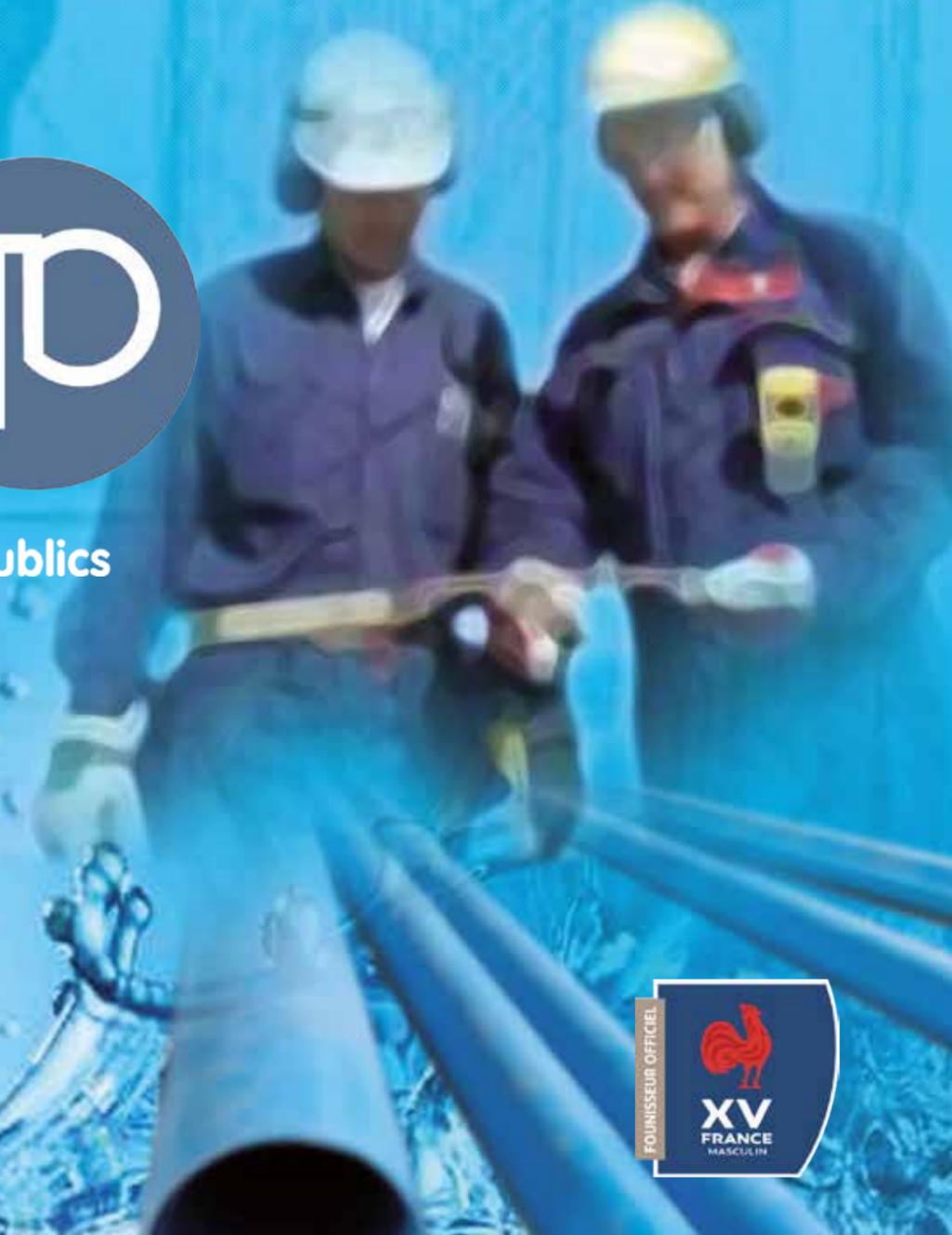
J'ai le souvenir encore palpable de la sortie du vestiaire, de l'attente dans le couloir. Tu sais que tu vas rentrer dans le livre d'or du rugby à 7, le cœur bat à fond. Et on sort un match exceptionnel avec un Terry Bouhraoua étincelant (triplé) et une énorme entame (17-0 à la pause). On les prend sur un jeu très physique, avec une grosse présence aérienne sur les coups d'envoi, beaucoup de large-large, de sé-

NOTRE MÉTIER

...ça coule de source !



**Bâtiment
Travaux Publics**



Plus de **100** clients

2002
Année de création

100% français
Capitaux et management

CA 2019 **30M€**
Croissance et résultats positifs

+ de **170** collaborateurs
en 2020

99% de satisfaction des clients

HP BTP 665, rue des Voeux Saint-Georges - 94 290 Villeneuve-le-Roi - Tél.01 49 61 33 00

www.hpbtpr.fr

QUESTION DE GÉNÉRATION

Rugby Mag propose chaque mois à des invités de répondre à la question du mois

Il s'agit d'une question qui concerne l'histoire de ce sport, des personnalités du rugby, d'une interrogation sur les règles du jeu, une subtilité ou un geste du monde ovale. Ce mois-ci, il s'agit de se souvenir d'une finale mémorable.

2

GAËLLE HERMET

Troisième ligne de Toulouse et capitaine des Bleues

« Le premier titre en 2015 avec le Stade toulousain. Ce club est devenu mon autre club de cœur. Remporter cette finale qui nous a permis de monter en Élite 1 féminine a été très marquant. »



2018 : Gaëlle Hermet lors de la finale d'Élite 1 contre Montpellier

LA QUESTION DU MOIS

De quelle finale mémorable vous souvenez-vous ?

5

SÉBASTIEN RIZZA

Président de la Ligue Sud-PACA

« C'est une finale perdue avec la Fédérale B de La Valette contre Saverdun, déjà plusieurs fois titré. Elle est encore bien ancrée dans ma mémoire. Après un très beau parcours et un match serré, les regarder soulever le Bouclier avait été un moment très difficile. Je n'ai jamais gagné une finale mais je me souviens du bonheur immense lors du triomphe du RC Toulon face à Castres (2014). »

1995 : l'US Carmaux, champion de France de 3^e division



1

MATTHIEU THOMAS

Entraîneur à Carmaux

« Mon plus beau souvenir de finale est celui de la finale de 3^e division gagnée en 1995 par Carmaux contre Saint-Junien à Aurillac. J'avais 14 ans et mon père me faisait suivre pour de nombreux matches de l'USC lors de la saison régulière. Nous étions de fidèles supporters et avions la passion pour les Rouge et Vert. »



Le RC Toulon champion de France en 2014

4

ROMAIN POITE

Arbitre international

« Au sifflet, c'était ce merveilleux match entre le Leinster et Northampton (33-22) en 2011 en finale de Coupe d'Europe à Cardiff. J'adore le Millennium, c'était un match de très haut niveau, un grand moment de partage avec les joueurs et un scénario incroyable (le Leinster était mené 22-6 à la pause). En tant que joueur, j'ai fait une finale régionale en cadets avec Graulhet, à Castanet. L'ouvreur d'en face était Stéphane Boyer, avec qui j'ai souvent collaboré pendant des années et qui est devenu un grand ami. »



Le Leinster vainqueur de la Coupe d'Europe en 2011 après une finale de folie



L'Avant-Garde de Thèze avec les 3 boucliers

3

CHRISTOPHE FOSAR

Troisième ligne de Toulouse et capitaine de l'AG Thèze, champion de France de 4^e Série

« Cette finale de 4^e Série que je viens de remporter avec mon club de Thèze. J'avais déjà été champion avec Salies-de-Béarn en 2011, mais ce dernier titre est plus fort car l'aventure de notre groupe a été énorme. Même un peu compliquée au début. On rafle trois titres cette saison. Ce dernier représente le plus grand soulagement. »

Eurest

nourrit tous les espoirs... ET TOUS LES APPÉTITS

Bien manger est essentiel à notre santé, c'est pourquoi nous privilégions ce qui est bon et naturel ! Ici le bien-être se savoure au quotidien et le bonheur se partage en équipe.

Avec Eurest,
le plaisir gagne
du terrain

www.eurest.fr
Immeuble Smart'Up - Hall A - 123 Avenue de la République - 92320 Châtillon
Tél. : 01 76 61 00 00





EMBARQUEZ À BORD DU FRANCE 2023 RUGBY TOUR !

Du 21 juillet au 12 novembre, la Coupe du Monde de Rugby 2023 va voyager à travers le pays à bord d'un train qui connectera le rugby et les Français, et fera étape dans 51 villes. Une tournée de 114 jours au plus près des clubs et des fans.



A lors que le coup d'envoi de la Coupe du Monde de Rugby 2023 approche à grands pas, le France 2023 Rugby Tour vous propose de plonger dès à présent dans l'ambiance de la 10^e édition de l'histoire.

Pendant près de quatre mois, un train sillonnera la France et ses territoires pour promouvoir la Coupe du Monde de Rugby 2023. 51 villes, sur 114 jours de tournée, seront traversées par le France 2023 Rugby Tour.

LE TROPHÉE WEBB ELLIS EN GUEST STAR

Les fans français et internationaux sont invités à se rendre en gare pour visiter le train-exposition de la Coupe du Monde de Rugby 2023. À bord, le match d'ouverture France - Nouvelle-Zélande sera à l'honneur, et une expérience immersive, en réalité virtuelle, vous plongera dans l'ambiance du 8 septembre 2023 au Stade de France. Les équipes qualifiées et l'histoire de la Coupe du Monde de Rugby seront mises à l'honneur, ainsi que les projets à impact positif de France 2023 (Rugby au Cœur, Campus 2023, Mêlée des Chœurs, XV de la Gastronomie...). Le train aura à son bord un invité de marque : le mythique trophée Webb Ellis, remis depuis 1987 au vainqueur

du tournoi, et exposé en fin de visite. Mais la fête ne s'arrêtera pas là ! Le France 2023 Rugby Tour sera également marqué par la présence de Villages Rugby dans 9 villes hôtes, des espaces de célébration et de fête où seront organisés des tournois de Touch Rugby et des animations en présence d'ambassadeurs et de joueurs. Enfin, des expositions photo, qui célébreront la Coupe du Monde de Rugby

des territoires, seront installées dans 15 gares pour prolonger l'expérience France 2023.

Bienvenue à bord du France 2023 Rugby Tour ! Un voyage dans le monde du rugby pour lancer, partout dans le pays, la grande célébration de la Coupe du Monde de Rugby 2023. ■

TOUTES LES ÉTAPES DU TRAIN
 : Passage du France 2023 Rugby Tour
 : Exposition photo en gare
 : Village rugby

JUILLET
 21-22-23 : LILLE MÉTROPOLE
 24 : LE TOUQUET
 25 : AMIENS
 26 : DEAUVILLE
 27-28 : RENNES
 29-30 : SAINT-MALO
 31-01 : BREST

AOÛT
 02-03 : VANNES
 04-05 : TOURS
 06-07-08 : NANTES
 09-10 : LA ROCHELLE
 11-12 : ANGOULÈME
 13-14-15 : BORDEAUX
 16-17 : DAX
 18-19 : BAYONNE
 20-21 : BIARRITZ
 22-23 : PAU
 24-25 : AGEN
 26 : TARBES
 28 : NARBONNE
 30-31 : MONTAUBAN

SEPTEMBRE
 01 : CARCASSONNE
 03-04 : PERPIGNAN
 05 : BÉZIERS
 06-07 : MONTPELLIER
 08-09-10 : MARSEILLE
 11-12 : TOULON
 13-14-15 : NICE
 17-18 : NÎMES
 21 : AVIGNON
 24-25-26 : SAINT-ÉTIENNE
 28 : BOURGOIN-JALLIEU
 30-01-02 : LYON

OCTOBRE
 05-06 : GRENOBLE
 08-09 : ANNECY
 10-11 : BOURG-EN-BRESSE
 12-13 : MÂCON
 15-16 : DIJON
 17 : BESANÇON
 18-19 : NANCY
 20-21 : METZ
 22-23 : STRASBOURG
 25-26 : ORLÉANS
 27-28 : POITIERS
 29-30 : LIMOGES
 31-01 : TOULOUSE

NOVEMBRE
 02-03 : BRIVE
 05-06 : AURILLAC
 07-08 : CLERMONT
 09 : NEVERS
 10-11-12 : PARIS



FRANCE RUGBY 2021 / 2022 GREGORY ALLDRITT



LA VIE
DE MARJO

ET APRÈS ?

Il y a quelques semaines, je jouais mon dernier match en club, peut-être mon dernier match de rugby. Après 22 ans de pratique du rugby, 8 ans de contrat professionnel, je vais à 31 ans prendre une sorte de première retraite, mais pas des moindres, puisque j'ai la sensation d'arrêter ce qui m'a animée, représentée et presque élevée pendant une bonne partie de ma vie.

« Aujourd'hui je suis heureuse d'avoir préparé mon avenir, heureuse d'avoir vécu tous ces moments magiques que le rugby nous apporte »

Du club à l'équipe de France, du 7 au XV, j'ai construit mon parcours et ma personnalité à travers les entraîneurs que j'ai connus, les coéquipières que j'ai rencontrées, à travers les belles victoires et les tristes défaites. Ma vie s'est articulée autour de ce sport et de ses valeurs, j'y ai rencontré mes meilleures amies et même si je ne jouerai plus au rugby dans quelques mois, toutes ces années laisseront quelque chose d'indélébile et de difficilement remplaçable.

On a souvent entendu parler de la « petite mort » du sportif ; cet arrêt de carrière, parfois inattendu, souvent brutal bouleverse une vie et amène le jeune retraité dans une période plus ou moins sombre. Pour ma part, j'ai fait ce que j'ai pu pour préparer au mieux cette reconversion afin d'avoir un plan assez défini qui laisserait un minimum de place à l'inconnu et aux doutes face au vide que laissera l'absence de rugby.

Je crois en effet que le double projet est une des clés pour être un sportif équilibré, performant

pendant sa carrière et heureux après celle-ci. Lorsqu'on pratique un sport de haut niveau, tout notre quotidien est rythmé par notre activité : alimentation, sommeil, entraînement, analyse vidéo, vie de groupe, cercle social... Chaque instant est lié au rugby et quand ce rugby ne nous sourit plus, plus rien à côté n'a de saveur.

J'ai la chance d'avoir passé des années fabuleuses, avec de belles victoires, des moments inoubliables, beaucoup de matches et peu de blessures. Mais j'ai également connu des moments plus difficiles récemment et c'est dans cette période trouble que j'ai réalisé la chance

que j'avais d'avoir misé sur autre chose que le rugby. Sportif professionnel, un métier de rêve puisqu'on vit de notre passion. Mais j'ai appris que quand ce rêve se ternit, que des obstacles viennent le rendre terrifiant, tout peut s'effondrer et la chute peut être rude.

Aujourd'hui je suis heureuse d'avoir préparé mon avenir, heureuse d'avoir vécu tous ces moments magiques que le rugby nous apporte, et je peux tourner ma page de joueuse sans aucun regret.

Marjorie Mayans

Vous êtes fan de rugby, nous aussi.

Partagez votre passion du rugby en suivant **Team Orange Rugby** sur les réseaux sociaux.

Accédez aux coulisses des plus grands événements et découvrez les exclusivités des joueurs de la Team Orange.



Marjorie Mayans est une joueuse de rugby de l'équipe de France. Elle se multiplie sur tous les terrains, elle adore les défis ! Mais elle aime aussi découvrir d'autres horizons ; pour vous lecteurs de Rugby Mag, Marjo nous livre ses sentiments et nous fait découvrir sa passion pour le rugby. C'est l'avis et la vie de Marjo !





**ENSEMBLE,
CONSTRUISONS L'AVENIR**

PARTENAIRE MAJEUR



FRANCE
RUGBY



ALTRAD